

CONCOURS DE UNES 2015

**Dépêches d'actualité mises à disposition par l'AFP
dans le cadre d'un partenariat pédagogique avec
la Semaine de la Presse et des Médias dans l'Ecole.**

**Ces dépêches peuvent être utilisées dans le strict cadre du
Concours de Unes 2015 et ne doivent pas être mises en ligne.**

**En participant au Concours de Unes 2015, vous vous engagez à
respecter ces conditions d'utilisation.**

ACTUALITE INTERNATIONALE

SINGAPOUR-POLITIQUE-DÉCÈS,PREV

Lee Kuan Yew, ex-Premier ministre de Singapour et "figure légendaire en Asie", décédé à 91 ans (PAPIER GENERAL-ACTUALISATION)

23/03/2015 12:06:15 GMT+01:00#811254 DVBP 1052 ELD23 (4) AFP (673) [Propriétés]

Par Martin ABBUGAO

SINGAPOUR, 23 mars 2015 (AFP) - Le premier et ancien chef du gouvernement de Singapour, Lee Kuan Yew, principal artisan de la transformation de la cité-Etat en une des économies les plus florissantes d'Asie qu'il a dirigée d'une main de fer, est décédé lundi à l'âge de 91 ans.

Hospitalisé depuis le 5 février pour une pneumonie aigüe, "M. Lee est mort sans souffrance à l'hôpital général de Singapour à 03H18" (19H18 GMT dimanche), a annoncé le Premier ministre, Lee Hsien Loong, son fils, qui a décrété sept jours de deuil national.

Les messages de condoléances ont afflué du monde entier pour saluer la mémoire de Lee Kuan Yew, qui a dominé la vie politique du petit archipel pendant un demi-siècle et est resté jusqu'à la fin de sa vie une personnalité politique très influente à Singapour et en Asie.

"Il fut un vrai géant de l'histoire qui restera pour les générations à venir comme le père du Singapour moderne et comme l'un des grands stratèges des affaires asiatiques", a déclaré le président américain Barack Obama.

La Chine a elle aussi loué "un stratège ayant à la fois des valeurs orientales et une vision internationale".

De son côté, le chef de la diplomatie française, Laurent Fabius, a estimé que Lee Kuan Yew était un "homme d'Etat exceptionnel" qui a "façonné l'histoire de son pays depuis son indépendance en 1965".

"Alors que Singapour et la France marquent cette année le cinquantenaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques, je salue la mémoire d'un dirigeant visionnaire et d'un ami de la France", a souligné M. Fabius.

Né le 16 septembre 1923 dans une famille d'origine chinoise, Lee Kuan Yew était "une figure légendaire en Asie, largement respecté pour son leadership fort et sa stature d'homme d'Etat", a déclaré le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon.

Premier chef du gouvernement de Singapour en 1959, année où la cité-Etat s'est affranchie de la tutelle britannique, Lee Kuan Yew, qui avait alors 35 ans, a connu une longévité exceptionnelle à ce poste qu'il a occupé jusqu'en 1990.

"Il s'est battu pour notre indépendance, a construit une nation qui n'existait pas et nous a rendu fiers d'être Singapouriens", a déclaré son fils, l'actuel Premier ministre, dans un discours télévisé prononcé avec émotion.

- Profil international disproportionné -

Au cours des trois décennies de pouvoir de Lee Kuan Yew, Singapour a connu un spectaculaire développement économique pour devenir l'un des "tigres asiatiques". L'archipel d'un peu plus de cinq millions d'habitants est devenu un centre régional, financier et touristique, connu pour ses hautes technologies, en particulier dans le domaine de la santé.

"Lee Kuan Yew a donné à Singapour un profil international complètement disproportionné par rapport à la taille du pays", dont la superficie est un peu inférieure à celle de la ville de Berlin, a déclaré

l'analyste singapourien Derek da Cunha.

Mais des défenseurs des droits de l'homme ont critiqué Lee Kuan Yew, un avocat de formation qui a fait ses études en Grande-Bretagne, pour avoir géré le pays d'une main de fer, un règne pendant lequel des opposants politiques ont été emprisonnés ou empêchés d'agir.

Alors que la liberté d'expression et de rassemblement sont toujours étroitement contrôlés dans l'archipel, il serait peut-être temps maintenant d'ouvrir un "dialogue" national en vue d'une plus grande libéralisation politique, a estimé Phil Roberston, directeur adjoint de Human Rights Watch (HRW) en Asie.

Père de l'actuel Premier ministre Lee Hsien Loong, Lee Kuan Yew avait démissionné en 1990 pour laisser la place à son bras droit, Goh Chok Tong. Celui-ci a à son tour cédé le pouvoir à Lee Hsien Loong en 2004.

Le Parti d'action populaire (PAP), cofondé par Lee Kuan Yew, a été reconduit au pouvoir à chaque élection depuis 1959, et détient actuellement 80 des 87 sièges au Parlement.

Dans un livre publié en 2013, Lee Kuan Yew, marqué par le décès de son épouse trois ans plus tôt, avec laquelle il a eu trois enfants, avait confié se sentir de plus en faible et souhaiter une mort rapide. Une cérémonie de funérailles nationales est prévue dimanche.

mba-rc/bfi/jh

SOUDAN-EGYPTE-ETHIOPIE-NIL-DIPLOMATIE-EAU

Accord de principe entre le Soudan, l'Ethiopie et l'Egypte pour un barrage sur le Nil

23/03/2015 14:46:25 GMT+01:00

KHARTOUM, 23 mars 2015 (AFP) - Le Soudan, l'Egypte et l'Ethiopie ont signé lundi à Khartoum un accord de principe pour la construction du barrage éthiopien Grande renaissance, dont Le Caire craignait qu'il ne diminue ses approvisionnements en eau du Nil, a indiqué un correspondant de l'AFP.

Le président égyptien Abdel Fatah al-Sissi et son homologue soudanais Omar el-Béchar ainsi que le Premier ministre éthiopien Hailemariam Desalegn étaient présents lors de la cérémonie de signature. "Je confirme que la construction du barrage Grande renaissance ne nuira pas à nos trois Etats, et en particulier au peuple égyptien", a déclaré M. Desalegn, dont le pays est à l'origine du projet.

L'Egypte, qui dépend du Nil pour s'approvisionner en eau potable et alimenter son secteur agricole, redoutait que le barrage éthiopien n'affecte le débit du fleuve.

Le Soudan, également dépendant des eaux du Nil, a affirmé qu'il ne s'attendait pas à être affecté par le barrage Grande renaissance.

"Nous avons choisi de coopérer, et de nous faire confiance mutuellement dans l'intérêt du développement", a commenté le président égyptien à Khartoum, rappelant qu'il "s'agit d'un accord de principe qui doit être complété".

L'accord final, selon M. Sissi "sera bénéfique à l'Ethiopie, sans nuire aux intérêts de l'Egypte et du Soudan".

Omar el-Béchar a de son côté salué un accord "historique".

L'Ethiopie a commencé à détourner les eaux du Nil bleu en mai 2013 pour construire ce barrage de 6.000 mégawatts, qui sera le plus grand d'Afrique lorsqu'il sera terminé en 2017.

L'Egypte considère que ses "droits historiques" sur le Nil sont garantis par deux traités datant de 1929 et 1959 lui accordant ainsi qu'au Soudan des droits sur 87% au total du débit du Nil, et un droit de veto sur tout projet en amont du fleuve.

Ces accords sont toutefois contestés par la majorité des autres pays du bassin du Nil, dont l'Ethiopie, qui ont conclu un traité distinct en 2010 leur permettant de développer des projets sur le fleuve sans avoir à solliciter l'accord du Caire.

L'Egypte avait alors manifesté son mécontentement en se retirant de l'Initiative du Bassin du Nil (NBI) qui regroupe les dix Etats riverains du fleuve, avant de la réintégrer en février 2015.
ab-tl/faa/cnp

EGYPTE-SOCIÉTÉ-FEMME-DISCRIMINATION

Une Egyptienne honorée pour s'être habillée en homme afin de travailler
23/03/2015 15:46:12 GMT+01:00

LE CAIRE, 23 mars 2015 (AFP) - Une femme affirmant s'être fait passer pour un homme depuis la mort de son époux il y a 43 ans afin de pouvoir travailler et faire vivre sa famille, a été récompensée par le président en Egypte à l'occasion de la fête des Mères.

"J'avais coupé mes cheveux", raconte par téléphone à l'AFP Sisa Abou Daooh, 65 ans, depuis son village près de Louxor, dans le sud rural et pauvre de l'Egypte.

"J'ai commencé à porter la galabeya (longue tunique traditionnelle portée par certains Egyptiens), un turban et des chaussures d'homme pour chercher du travail, c'était dur de trouver pour une femme", explique-t-elle d'une voix presque masculine.

Veuve avec une fille à charge, elle indique avoir ainsi pu travailler, d'abord à la confection de briques, puis aux champs. Quand sa santé a commencé à décliner, elle a ciré des chaussures dans la rue. Dimanche, au lendemain de la fête des Mères extrêmement populaire en Egypte, elle a reçu la médaille de "Mère travailleuse exemplaire" des mains du président Abdel Fattah al-Sissi dans son palais du Caire. Dans sa tenue d'homme, elle a aussi reçu du chef de l'Etat 50.000 livres égyptiennes, soit environ 6.000 euros, une somme dans un pays où les plus pauvres gagnent à peine quelques centaines de livres par mois.

"C'était dur de se déguiser en homme mais sans cela, ils m'auraient harcelée et empêchée de travailler, ou même attaquée", assure Sisa Abou Daooh, tout en jurant qu'elle va continuer à travailler dans les mêmes vêtements. "Jusqu'à ma mort !", lance-t-elle.

La Constitution proclame l'égalité de l'homme et de la femme mais si dans les villes, les femmes peuvent accéder à peu près à tous les métiers, la réalité est toute autre dans les zones rurales. Et les ONG dénoncent régulièrement le poids prépondérant des hommes en politique et dans les postes à responsabilité dans l'entreprise.

ht-se/gir/cnp

TUNISIE-ATTENTAT-TOURISME,PREV

Deux chefs de la police limogés après l'attentat du Bardo à Tunis (PAPIER GENERAL-ACTUALISATION)
23/03/2015 15:11:35 GMT+01:00
Par Antoine LAMBROSCHINI

TUNIS, 23 mars 2015 (AFP) - Deux chefs de la police à Tunis ont été limogés lundi pour des "lacunes" dans la protection du quartier du musée du Bardo à la veille de sa réouverture et d'un grand forum altermondialiste six jours après l'attentat meurtrier contre des touristes.

Le chef du gouvernement Habib Essid a effectué dans la nuit de dimanche à lundi "une visite et a constaté plusieurs lacunes. Il a décidé de limoger un certain nombre de responsables dont les chefs de la police de Tunis et du Bardo", a indiqué à l'AFP Mofdi Mssedi, le chargé de la communication du Premier ministre.

M. Essid a immédiatement nommé leurs successeurs.

En outre, le parquet a indiqué qu'un "mandat de dépôt" avait été émis contre un policier "chargé de la sécurité du musée", refusant de dévoiler les raisons de son arrestation.

Ministre de l'Intérieur en 2011 après la révolution, M. Essid avait déjà admis que l'attaque qui a coûté le 18 mars la vie à 20 touristes étrangers et un policier tunisien, avait révélé des défaillances sécuritaires graves.

"Nous sommes en train d'évaluer la situation et de prendre les mesures nécessaires pour que ce ministère de l'Intérieur fasse son travail", a-t-il déclaré dans un entretien publié lundi par le journal français Le Figaro et la radio RFI.

Les deux tireurs, armés de kalachnikovs, ont attaqué le site qui ne semblait pas bénéficier d'une protection particulière, bien qu'il soit situé dans la même enceinte que le Parlement. Ils ont été tués par les forces de sécurité.

- 'Nouveau monde' -

Sur l'enquête de l'attaque du Bardo revendiquée par le groupe jihadiste Etat islamique (EI), les autorités n'ont donné aucune nouvelle indication, au lendemain de l'évocation par le chef de l'Etat Béji Caïd Essebsi de la piste d'un troisième suspect.

Principal musée tunisien, le Bardo rouvrira mardi au public dans la matinée, puis le ministère de la Culture organisera à 13H30 GMT une cérémonie officielle marquée par un concert de l'Orchestre symphonique de Tunis.

Le conservateur du musée, Moncef Ben Moussa, a parlé d'un acte "symbolique": "C'est un défi mais aussi un message (...). Nous voulons dire qu'ils (les assaillants) n'ont pas atteint leur objectif".

Des internautes ont également lancé un appel à manifester devant le musée à cette occasion.

Un défilé jusqu'au Bardo est en outre prévu à l'occasion de l'ouverture du Forum social mondial (FSM), grande messe altermondialiste à laquelle participeront des milliers d'étrangers jusqu'à samedi.

Ce forum constituera "une réponse de la société civile. (...) Nous devons inventer un nouveau monde et lutter contre ces monstres", a déclaré lundi Gustavo Massiah, membre fondateur du FSM.

Les autorités ont "pris les mesures nécessaires" pour garantir la sécurité de cette manifestation, a précisé le coordinateur du comité d'organisation, Aberrahmen Hedhili.

- 'Un problème sérieux' -

Dimanche soir, la Tunisie a été une nouvelle fois endeuillée par la mort d'un militaire dans l'explosion d'une mine à la frontière avec l'Algérie, une zone où les forces armées tentent depuis fin 2012 de neutraliser -sans succès pour l'instant- un groupe lié à Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi), actif dans les massifs montagneux et forestiers de la région.

L'attaque du Bardo, qui fait planer une menace sur le tourisme, secteur vital de l'économie, est la première à toucher des étrangers en Tunisie depuis l'attentat contre la synagogue de la Ghriba à Djerba en 2002.

C'est aussi la première revendiquée par l'EI, qui sévit dans d'autres pays arabes.

Le chef du gouvernement tunisien a reconnu que les autorités avaient "négligé" pendant "un certain temps" la menace que représentent les jeunes partant se former aux armes ou combattre en Syrie et en Irak, mais aussi en Libye voisine, comme les deux assaillants du Bardo.

"Ils reviennent aguerris et mieux formés et sont capables d'opérations comme celle (du 18 mars). C'est un problème sérieux", a-t-il remarqué.

Quelque 3.000 Tunisiens sont partis en Syrie en proie à la guerre civile et en Irak miné par l'instabilité. Des centaines se trouvent en Libye, pays livré aux milices, dans les rangs de groupe jihadistes comme l'EI, selon lui. Environ 500 seraient revenus en Tunisie.

gk-kl-alf/tp

YÉMEN-VIOLENCES-COMMERCE-MER-DIPLOMATIE,PREV

Yémen: le détroit stratégique de Bab al-Mandeb à la portée des Houthis (PAPIER D'ANGLE-ACTUALISATION)

23/03/2015 16:13:05 GMT+01:00

Par Mohamed HASNI

ADEN, 23 mars 2015 (AFP) - En progressant vers le sud-ouest du Yémen, les miliciens chiites Houthis, proches de l'Iran, font planer une menace sur le détroit stratégique de Bab al-Mandeb par lequel transite une bonne partie du trafic maritime mondial.

Ce détroit entre la mer Rouge et le Golfe d'Aden qui séparent l'Afrique de la Péninsule arabique est situé à proximité de la grande ville de Taëz, contre laquelle les Houthis ont lancé une offensive ces derniers jours. Et il suffit pour eux de pousser un peu plus vers l'ouest pour parvenir à la côte.

Dimanche déjà, selon des sources de sécurité, des détachements de Houthis faisaient route vers le port de Mocha, à 80 km de Taëz, qui permet un accès direct au détroit de Bab al-Mandeb.

Un tel scénario donnerait une dimension internationale au conflit yéménite, les grandes puissances ne pouvant rester insensibles au fait qu'une force ayant des liens présumés avec l'Iran, pays qui contrôle déjà le détroit stratégique d'Ormuz, prenne pied à Bab al-Mandeb.

"Dans ce cas, l'Iran serait le principal bénéficiaire (...) et aurait en main une carte pour faire pression sur les puissances mondiales dans les négociations sur le nucléaire iranien", affirme l'analyste politique yéménite, Bassem al-Hakimi.

Richard Dalton, ex-ambassadeur britannique en Iran et chercheur à l'institut Chatham House, ne partage pas cet avis. Il n'y a "aucune preuve" d'une quelconque influence iranienne sur les Houthis ou d'une éventuelle intention de Téhéran "d'exercer des pressions" en vue de "perturber" le trafic maritime, dit-il.

"Les Iraniens sont en faveur du libre passage et respectent les règles", assure M. Dalton. "Il est peu probable que les Iraniens ou le mouvement Houthi cherchent à entraver" le mouvement des navires. L'Iran a maintes fois rejeté les accusations d'ingérences au Yémen.

- 'Ligne rouge' -

En entrant dans Taëz, où ils se sont emparés ce week-end de l'aéroport sans toutefois se rendre maîtres de la cité, les Houthis se trouvent à moins de 180 km d'Aden, la deuxième ville du pays, qui est aussi un grand port, tout au sud.

Le détroit de Bab al-Mandeb est situé quant à lui à 150 km à l'ouest d'Aden. La route entre Aden et Bab al-Mandeb longe la côte et l'armée régulière n'y est que faiblement présente, selon des spécialistes yéménites.

Le détroit revêt une importance stratégique pour d'autres pays, comme l'Egypte et Israël, en plus des grandes puissances.

Parmi celles-ci, les Etats-Unis disposent d'une base à Djibouti, non loin de la rive africaine du détroit, où la France a une présence militaire plus ancienne.

Pour l'Egypte, Bab al-Mandeb, qui donne accès au Canal de Suez, "constitue une ligne rouge", a affirmé son ambassadeur au Yémen, Youssef al-Charkaoui. "Plus de 38% du trafic maritime mondial passent par ce détroit".

"La sécurité nationale du Yémen est intimement liée à celle de la mer Rouge, du Golfe et de Bab al-Mandeb", a dit le diplomate qui a remis la semaine dernière au président yéménite Abd Rabbo Mansour Hadi une invitation à participer au sommet arabe fin mars en Egypte.

- Ingérences -

L'Egypte a fermé son ambassade à Sanaa, comme d'autres pays occidentaux et arabes, après la prise du pouvoir par les Houthis dans la capitale yéménite début février. M. Hadi a ensuite fui Sanaa et s'est réfugié à Aden.

Dimanche, le Conseil de sécurité de l'ONU a réaffirmé son soutien au président Hadi, tout en appelant les Etats membres de l'organisation à "s'abstenir de toute ingérence" au Yémen.

Parmi les pays arabes, les monarchies sunnites du Golfe, en particulier l'Arabie saoudite frontalière du Yémen, sont à l'avant-garde du soutien à M. Hadi, président "légitime".

La menace potentielle des Houthis sur Bab al-Mandeb est également un sujet d'inquiétude pour Israël, dont le port d'Eilat est situé sur la mer Rouge.

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu n'a pas manqué, dans son discours en mars devant le Congrès américain, d'appeler à "stopper la marche terrible de l'Iran". "L'Iran est en train d'avaloir plusieurs nations", a-t-il dit en faisant référence notamment au Yémen et au "détroit stratégique à l'entrée de la mer Rouge".

mh/ras/tp

ACTUALITE FRANCE

ENQUÊTE-HOMICIDE-AGRESSION-ENFANTS-SOCIAL

Plusieurs centaines de personnes rendent hommage au travailleur social assassiné jeudi à Nantes
23/03/2015 14:41:02 GMT+01:00

NANTES, 23 mars 2015 (AFP) - Au moins 600 personnes se sont recueillies lundi en silence devant les locaux de la protection de l'enfance de Nantes, où un éducateur social de 49 ans a été assassiné jeudi par un père de famille, a constaté l'AFP.

Salariés du service social de la protection de l'enfance, mais aussi travailleurs sociaux de Nantes et du département sont venus rendre hommage, certains les larmes aux yeux, à l'éducateur, tué d'un coup de couteau alors qu'il tentait d'empêcher qu'un père de famille de 34 ans s'en prenne à son ex-compagne, lors d'un droit de visite médiatisé (en présence d'un professionnel de la protection de l'enfance) avec leur fillette de quatre ans.

"Notre collègue Jacques est parti dans des circonstances abominables. (...) Il est décédé en faisant son boulot. Et son boulot, c'était d'appliquer une décision de justice, de mettre en lien une petite fille de quatre ans et son père", a déclaré l'un des salariés de la protection de l'enfance, devant la grille du bâtiment où plusieurs bouquets de fleurs avaient été déposés.

Le père de famille, mis en examen et écroué samedi pour "assassinat" et "tentative d'assassinat", s'était rendu en possession de plusieurs couteaux dans les locaux de la protection de l'enfance, situés près du palais de justice sur l'île de Nantes, où il devait bénéficier d'un droit de visite médiatisé .

Il n'aurait pas dû croiser son ancienne compagne.

Après avoir donné un coup de couteau fatal, au niveau de la carotide, au travailleur social qui a tenté de s'interposer entre eux, le père de famille a poursuivi son ancienne compagne dans la rue et l'a frappée de plusieurs coups de couteau.

Il a fini par être maîtrisé par les clients d'un restaurant voisin.

Déjà condamné en 2012 pour violences conjugales, ce père de famille avait 1,4 g d'alcool dans le sang au moment du drame.

asl/axt/fm

ÉDUCATION-COLLÈGE-GOUVERNEMENT

Près de deux élèves sur trois n'ont pas eu la moyenne en maths au brevet (étude)
20/03/2015 17:15:02 GMT+01:00

PARIS, 20 mars 2015 (AFP) - Près des deux tiers des collégiens qui se sont présentés à la session 2014 du brevet n'ont pas eu la moyenne à l'épreuve finale de mathématiques, selon une note du ministère de l'Éducation publiée vendredi.

Dans l'ensemble, 85,4% des candidats au Diplôme national du brevet (DNB) ont réussi l'examen, selon les résultats définitifs, détaillés dans une note de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP).

L'actuel brevet tient compte de notes obtenues en contrôle continu pendant l'année, de trois épreuves écrites (français, mathématiques, histoire-géographie-éducation civique), d'une épreuve orale d'histoire des arts et de la validation du socle commun de connaissances et de compétences.

La parution de cette note relevant que près des deux tiers des candidats obtiennent moins de 10 sur 20 à l'épreuve finale de mathématiques, intervient en pleines négociations entre le ministère et les syndicats sur la réforme du collège qui prévoit notamment une aide personnalisée pour tous les élèves.

Elle est aussi publiée à une semaine de l'adoption par le Conseil supérieur des programmes (CSP) de la première mouture des nouveaux programmes scolaires du CP à la 3e, qui feront l'objet d'une consultation des enseignants.

Le 10 avril, en même temps que les contours finaux de la réforme du collège, la communauté éducative se verra soumettre pour avis consultatif un brevet des collèges modifié.

La ministre avait présenté en décembre une "stratégie" pour les maths qui doit s'appuyer sur les nouveaux programmes scolaires, davantage de jeu et de calcul mental, un recours à l'informatique et l'algorithmique et une meilleure formation des enseignants.

Le déclin des résultats des élèves français en maths aux enquêtes nationales et internationales nécessite "un sursaut", avait alors indiqué le ministère.

La France s'est située en 25e position en maths dans le classement Pisa 2012 de l'OCDE, publié en 2013, qui évalue les connaissances et les compétences des élèves de 15 ans et a alerté sur un creusement des inégalités scolaires dans l'Hexagone.

ang/pau/bw

POLITIQUE FRANCE

ÉLECTIONS-DÉPARTEMENTALES-FRANCE2015-SCRUTIN-PARTIS-PS-UMP-FN,PREV

Départementales: la droite nettement en tête, le PS fortement menacé, le FN s'arrime à 25% (PAPIER GENERAL-ACTUALISATION)

23/03/2015 06:10:54 GMT+01:00

Par Marc PRÉEL

ATTENTION - avec revue de presse ///

PARIS, 23 mars 2015 (AFP) - La droite est sortie largement en tête du premier tour des départementales, alors que la gauche divisée est en passe de perdre dimanche prochain une trentaine de conseils généraux et que le FN, à plus de 25%, est qualifié dans plus d'un canton sur deux. Si le résultat du PS, à un peu plus de 21% selon une totalisation partielle du ministère de l'Intérieur, est largement au-dessus de son score des européennes de 2014 (14%), sa désunion avec le Front de gauche et les écologistes risque de priver la gauche d'un grand nombre de sièges et de présidences départementales, alors que celle-ci détenait 61 départements.

L'institut Opinionway a publié des projections tablant sur 71 départements "probablement à droite", 19 "probablement à gauche" et 3 "sans majorité" (Pas-de-Calais, Vaucluse, Seine-Maritime) à l'issue du second tour dimanche prochain.

Dans 43 départements (sur 98 où le scrutin avait lieu), le FN arrive en tête. Outre ses bastions du sud-est ou du nord/nord-est, il termine premier jusque dans les Côtes d'Armor (19%), où gauche et droite étaient divisées. Surtout, après 8 élus dès le premier tour, il sera présent au second dans près de 1.100 cantons sur environ 1.900 encore à pourvoir.

- Le Nord perdu par la gauche -

Pour le PS de François Hollande -dont le fief corrézien reste menacé de basculer à droite- s'annonce un nouveau et sérieux coup de semonce, à deux ans de l'élection présidentielle de 2017. Ne garder qu'une vingtaine de départements correspondrait au scénario du pire redouté par l'exécutif.

Symbole de ce revers, le Nord, qui compte le plus grand nombre de cantons et qui est un bastion de la gauche, est ainsi déjà perdu.

"Les conditions d'un basculement massif en faveur de la droite et du centre sont réunies", s'est félicité l'ancien président Nicolas Sarkozy, tout en renouvelant sa consigne de "ni-ni" pour le deuxième tour, à savoir ni FN, ni PS dans les cantons où la droite est éliminée.

Après les municipales de 2014, la droite remporte un nouveau succès pour le premier rendez-vous électoral depuis l'accession à la présidence de l'UMP de M. Sarkozy.

La gauche sera d'ores et déjà absente dans 500 cantons au second tour, "dont une centaine que nous aurions pu remporter, en raison de la division de la gauche", a affirmé le secrétaire d'Etat Jean-Marie Le Guen. Un chiffre non confirmé à ce stade au PS.

Selon les estimations de l'institut Ipsos, les listes investies par l'UMP ont obtenu 32,5%. Les listes ayant le soutien du PS emporteraient elles 24%. Le Front de gauche est crédité de 6,5% des suffrages, tandis qu'EELV émerge à seulement 1,9%.

L'ensemble de la gauche, qui pointait à 34% au soir des européennes, a pourtant plutôt bien résisté alors que les observateurs lui prédisaient une déroute sans précédent dans la droite ligne des municipales et des européennes de 2014.

Elle réalise un score cumulé de 36,2%, contre 36,5% pour le bloc de droite, selon le dernier décompte publié vers 02H00 par le ministère. Mais ce coude-à-coude est en réalité purement théorique et ne devrait pas empêcher un revers électoral, en raison des divisions, selon les politologues.

Ainsi, tard dans la nuit de dimanche à lundi, avaient par exemple déjà été élus au premier tour 220 candidats de droite (soit 110 binômes), 56 de gauche, 8 FN et 6 divers.

La presse de lundi évoque une "raclée monumentale" pour le PS et retient surtout une "vague bleue" (UMP-UDI) plus que "bleu Marine (FN) qui a déferlé sur le premier tour.

- Débat sur le 'ni-ni' à droite -

Le score du Front national (25,35%, selon les derniers décomptes du ministère vers 02H00), nettement inférieur aux 30% que lui prédisaient plusieurs sondages, peut sonner comme un encouragement pour

Manuel Valls. Le Premier ministre s'était pleinement engagé dans la campagne en fustigeant le parti de Marine Le Pen. "Quand on mobilise les Français, ça marche", s'est-il réjoui depuis Matignon.

Mme Le Pen a toutefois affiché sa satisfaction, saluant "l'exploit" de dépasser le score des européennes (24,86%), qui l'avait vu se revendiquer "premier parti de France". Le parti frontiste gagne près de 10 points par rapport aux cantonales de 2011.

"Objectivement, chacun peut vraiment se réjouir. L'UMP parce que, clairement ils arrivent à se distinguer du Front National et arriver en première position. Le FN parce qu'il progresse par rapport aux dernières élections. Et puis le PS parce que notamment le surplus de mobilisation leur a permis de passer la barre des 20%", a souligné Jean-Daniel Lévy, directeur du département opinion chez Harris Interactive.

Tous les responsables de gauche ont appelé à faire barrage à l'extrême droite, le premier secrétaire du PS Jean-Christophe Cambadélis, exigeant "la réciproque" à la droite.

A droite, le "ni-ni" de l'UMP suscitait déjà le débat. Jean-Christophe Lagarde, président de son principal allié, l'UDI, a appelé à "faire barrage à l'extrême droite" avec un "bulletin républicain". François Bayrou (Modem) a lui aussi invoqué les "valeurs" pour justifier son opposition au "ni-ni".

A l'orée d'une dernière semaine de campagne, l'ex-ministre UMP Bruno Le Maire a toutefois appelé son parti à "rester très prudent" car il "reste un défi à relever, celui de battre le Front national" au second tour. Alain Juppé avait jugé un peu plus tôt que "la seule force d'alternance" était l'alliance de la droite et du centre.

Pour sa part, le secrétaire national du PCF, Pierre Laurent, a reconnu un "risque d'un basculement massif des départements", qui "annonce une large victoire de la droite et de l'extrême droite". La patronne d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV), Emmanuelle Cosse, relativisant le faible score de son parti, a reproché au gouvernement et au PS d'être "responsables de la désunion autour d'eux".

Parmi les personnalités politiques candidates, le radical de gauche Jean-Michel Baylet a été réélu dès le premier tour dans le Tarn-et-Garonne, tout comme le socialiste Henri Emmanuelli dans les Landes et Patrick Devedjian (UMP, Hauts-de-Seine). Le ministre des Sports Patrick Kanner (Nord), les secrétaires d'Etat socialistes André Vallini (Isère) et Ségolène Neuville (Pyrénées-Orientales) sont eux en ballottage, souvent favorable.

L'abstention, qui avoisine les 49%, est nettement inférieure aux européennes de mai 2014 (57,5%) et des cantonales de 2011 (55,7%).

bpa-map-reb/frd/dar

FRANCE-POLITIQUE-ÉLECTIONS-SOCIÉTÉ,PREV

France: le pouvoir socialiste garde le cap, malgré un nouveau revers et la vigueur de l'extrême droite (PAPIER GENERAL)

23/03/2015 12:28:41 GMT+01:00

Par Bertrand PINON

PARIS, 23 mars 2015 (AFP) - Le gouvernement socialiste au pouvoir en France a exclu lundi de changer de cap, au lendemain d'un nouveau revers lors d'élections départementales dominées par l'opposition de droite qui ont aussi confirmé l'ancrage solide dans le pays de l'extrême droite.

Le premier tour du scrutin, considéré comme un possible reflet de la présidentielle de 2017, a placé en tête dimanche l'UMP de l'ex-président de droite Nicolas Sarkozy et ses alliés centristes (29,4%), devant le Front national de Marine Le Pen (25,1%).

Malgré un score meilleur qu'attendu, le Parti socialiste (PS) du chef de l'Etat, François Hollande, a été relégué au troisième rang avec 21,8% des suffrages.

"Le Parti socialiste a mieux résisté que ce qui était prévu", a souligné sur la radio RTL le Premier ministre Manuel Valls, en appelant au "rassemblement de toute la gauche", profondément divisée, lors du second tour dimanche prochain.

"Il faut poursuivre une politique qui va donner des résultats", a-t-il martelé, assurant que le pays était sur "la voie du redressement économique", même si la reprise poussive rend "difficile de faire baisser le chômage", à un niveau record de plus de 10% dans le pays.

Le gouvernement, tablant sur une conjoncture internationale plus favorable avec la baisse de l'euro, espère cette année une croissance légèrement supérieure à sa prévision officielle de 1%, mais en dessous des 1,5 minimum nécessaires pour relancer l'emploi.

Le PS a essuyé dimanche son quatrième revers électoral d'affilée, après les municipales, les européennes et les sénatoriales de 2014, payant le prix de ses divisions, de l'éclatement de la gauche et des désillusions de son électorat face aux échecs de François Hollande.

Le Front national, crédité avant le scrutin d'au moins 30% des intentions de vote, n'a pas réussi son pari d'arriver premier parti de France pour la deuxième fois après les européennes, mais il a consolidé un socle d'environ un quart des voix.

Marine Le Pen s'est félicitée lundi d'un score "historique".

"Le FN n'est peut-être pas le premier parti de France mais il continue à grimper (...) Sa progression est constante depuis 30 ans", grimace un proche du président Hollande.

La pole position de l'UMP a permis à Nicolas Sarkozy d'afficher sa satisfaction, après des débuts difficiles à la tête de son parti, laminé par des querelles internes et une situation financière exsangue.

"L'alternance est en marche, rien ne l'arrêtera", a clamé dimanche l'ancien président (2007-2012).

- Société 'droitière' -

La presse évoquait lundi une "raclée monumentale" pour le PS et le déferlement d'une "vague bleue" (UMP-UDI) plus que "bleu Marine", la couleur du FN. "La gauche sauve la face, pas les meubles", a résumé le quotidien Le Monde.

"Le premier tour est un très puissant indicateur de l'état de la société française" qui s'inscrit désormais "très clairement dans une orientation droitière", reconnaît-on dans l'entourage de François Hollande.

Le PS et ses alliés ont été éliminés dès dimanche dans 524 cantons sur un peu plus de 2.000, perdant notamment le département du Nord, le plus peuplé de France et un fief historique.

Jusqu'alors à la tête d'une soixantaine de départements sur 101, la gauche pourrait n'en conserver qu'une vingtaine à l'issue du second tour le 28 mars. L'UMP est quasi assurée de sortir gagnante grâce à un report de voix de gauche pour contrer l'extrême droite.

Le Front national pourrait emporter quatre départements. Marine Le Pen a jugé une victoire "crédible" dans "un ou deux", sa place forte du Vaucluse (sud) et l'Aisne, dans le nord déshérité.

Manuel Valls a appelé lundi au "rassemblement de toute la gauche, des écologistes, des progressistes autour du candidat de gauche présent au second tour". A l'issue des départementales, le président français pourrait remanier son gouvernement pour tenter de redonner une cohésion à sa majorité.

Il est acquis qu'il gardera Manuel Valls à sa tête, mais des médias évoquent un possible retour des écologistes et l'arrivée de quelques socialistes "frondeurs", critiques du virage libéral opéré par l'exécutif l'an dernier.

bur-bpi/prh/ros

ECONOMIE

GRÈCE-ALLEMAGNE-UE-ÉCONOMIE-DETTE-BUDGET

Tsipras juge "impossible" de rembourser les emprunts grecs sans aide financière (presse)

23/03/2015 09:08:05 GMT+01:00#810347 DVBP 643 EKU80 (4) AFP (341)

FRANCFORT, 23 mars 2015 (AFP) - Le Premier ministre grec Alexis Tsipras a prévenu mi-mars dans un courrier adressé à la chancellerie allemande qu'Athènes ne pourrait pas honorer certaines échéances de remboursement sans le versement prochain de fonds de la part de ses créanciers, rapporte lundi le Financial Times.

Dans une lettre datée du 15 mars et consultée par le FT, M. Tsipras "a averti Angela Merkel qu'il serait +impossible+ pour Athènes d'assurer le service de la dette d'ici les prochaines semaines si l'UE ne distribuait pas à court terme une assistance financière au pays", écrit le quotidien britannique des affaires.

"Etant donné que la Grèce n'a pas accès aux marchés financiers et en vue des +pics+ attendus dans nos échéances de dette au printemps et à l'été... il est clair que les restrictions particulières de la BCE combinées à des retards de versement rendraient impossible pour tout gouvernement d'assurer le service de sa dette", explique M. Tsipras dans ce courrier qui serait parvenu à la chancellerie juste avant que celle-ci n'invite le Premier ministre grec à venir lui rendre visite à Berlin.

Angela Merkel doit recevoir dans l'après-midi M. Tsipras pour tenter de désamorcer les vives tensions entre une Grèce surendettée, qui veut en finir avec l'austérité, et une Allemagne tenante d'une ligne dure parmi les créanciers européens.

La Grèce, confrontée à des échéances de remboursement importantes, attend le déblocage au moins partiel de la dernière tranche de prêts (7,2 milliards d'euros) prévue dans le cadre de la prolongation de l'aide financière décidée le 20 février par les Européens. Ce versement est suspendu à la mise en oeuvre de réformes par le gouvernement de gauche radicale de M. Tsipras.

La Banque centrale européenne (BCE) a suspendu début février le régime particulier qu'elle accordait aux banques grecques, leur fermant l'accès à ses opérations régulières de refinancement. Pour éviter l'asphyxie aux banques, confrontées à des retraits massifs de la part de leurs clients, l'institution monétaire de Francfort (ouest) leur permet toutefois de contracter des prêts d'urgence auprès de la Banque de Grèce, mais en fixant un plafond.

esp/yap/ros

ACQUISITION-AUTO-ACTIONNAIRE-ITALIE-CHINE-AUTOMOBILE-F1-SPORT

Pirelli va passer sous contrôle chinois

23/03/2015 09:16:47 GMT+01:00#810374 DVBP 658 EKV15 (4) AFP (282) [Propriétés]

ROME, 23 mars 2015 (AFP) - Le manufacturier italien de pneus Pirelli, fournisseur unique de la Formule 1, va passer sous contrôle du groupe chinois ChemChina, aux termes d'un accord annoncé dimanche soir par le principal actionnaire de Pirelli, la holding italienne Camfin.

L'accord de "partenariat industriel à long terme" prévoit la création d'une nouvelle société, Bidco, qui sera le nouvel actionnaire principal de Pirelli. Il a été conclu entre Camfin et la société CNRC, contrôlée par ChemChina, géant chinois de la chimie.

"L'opération prévoit que CNRC nommera le président du conseil d'administration, tandis que Marco

Tronchetti Provera", l'actuel patron, restera "administrateur délégué", c'est-à-dire patron opérationnel du groupe.

"Le siège et le savoir-faire de Pirelli seront maintenus en Italie", précise le communiqué en ajoutant que leur éventuel déplacement ailleurs demandera une "majorité renforcée", la presse évoquant 80% des voix.

Le prix proposé par les Chinois pour entrer au capital de Pirelli est de 15 euros par action. Ce prix valorise Pirelli autour de 7 milliards d'euros.

"Le partenariat avec un acteur global comme ChemChina (...) représente une grande opportunité pour Pirelli", a commenté M. Tronchetti Provera, cité par le communiqué.

Né en 1872 à Milan, Pirelli a commencé par fabriquer des pneus pour vélo avant de s'engager dans le secteur automobile naissant, y compris en compétition, jusqu'aux actuels pneus de Formule 1.

Le manufacturier italien a fait ses débuts en F1 lors de la création du championnat du monde en 1950 et est devenu fournisseur unique de la F1 en 2011, succédant à Bridgestone. Pirelli est également fournisseur en championnat du monde des rallyes WRC, dont il a été le manufacturier unique de 2008 à 2010, et en moto dans le championnat du monde de Superbike.

ljm/sl/ig

SCIENCES - TECHNOLOGIE

ÉDITION-LITTÉRATURE-LIVRE-TECHNOLOGIES,PREV

L'impression express, un avant-goût du livre du futur (PAPIER D'ANGLE)

23/03/2015 13:28:18 GMT+01:00

Par Gerard MARTINEZ

PARIS, 23 mars 2015 (AFP) - C'est peut-être la librairie de demain: on choisit un livre sur un écran qui vous en propose des milliers, on appuie sur une touche et on obtient en cinq minutes le livre fraîchement imprimé.

"C'est une grande opportunité pour tous", s'enthousiasme Frédéric Mériot, directeur général des Presses Universitaires de France (PUF), au vu de la machine transparente qui imprime les pages du livre à toute vitesse.

Les PUF et un autre éditeur, La Martinière, ont présenté à des centaines de curieux deux modèles différents de la "Espresso Book Machine" au Salon du Livre de Paris.

Le résultat est étonnant: l'exemplaire fraîchement imprimé est quasiment identique à un livre issu d'une imprimerie traditionnelle.

Aux Etats-Unis, l'Espresso Book Machine est déjà en action dans quelques universités et dans certaines librairies, comme la McNally Jackson dans le sud de Manhattan à New York.

La machine présentée par les PUF a été créée par l'entreprise américaine Xérox il y a dix ans et elle est exploitée en France par le programme Irénéo.

Le modèle de La Martinière, plus petit, a été lui mis au point par le japonais Ricoh et il est exploité par la société française Orséry.

Pourront-elles révolutionner l'édition en France en permettant l'impression de livres en temps réel ?

- "Revanche du papier" -

La machine promet de réduire considérablement les coûts liés au transport et au stockage des ouvrages, mais son coût d'acquisition (80.000 euros) semble dissuasif pour les libraires.

"Nous leur proposons de les louer pour 250 euros par mois", fait valoir le président d'Orséry, Christian Vié. "Ils encaisseraient en retour 33% du prix de vente du livre", une marge légèrement supérieure à celle des livres imprimés traditionnellement, ajoute-t-il.

Autre obstacle: la taille de la machine. "Nous devons expliquer aux libraires qu'ils auront deux tables d'exposition en moins mais un catalogue bien plus fourni en plus", dit Christian Vié.

Pour ceux qui trouveront de toute façon ces machines trop chères ou trop encombrantes, les PUF pensent que la solution pourrait passer par la mise en place d'un réseau permettant aux libraires d'être livrés en quelques heures sans avoir l'"Espresso Book Machine" dans leurs locaux.

"Nous avons des milliers de titres dont la demande est trop basse pour qu'ils soient rentables" avec le modèle d'impression traditionnel, note Frédéric Mériot.

En outre, "aujourd'hui, un client qui ne trouve pas un livre en librairie se tourne vers Amazon", relève Christian Vié. "Cette machine permettra aux libraires de retenir ces clients-là".

Mais au-delà de l'intérêt des lecteurs et des libraires, le succès de cette machine dépendra de l'accueil que lui réserveront les maisons d'édition.

"Le plus important, c'est le catalogue", dit Christian Vié. "Plus on aura de maisons d'édition, plus les librairies seront intéressées", estime le président d'Orséry.

"Nous pensons que le numérique tuera le livre imprimé, mais cela n'a pas été le cas", souligne

Frédéric Mériot.

Pour lui, "il se peut même que le livre traditionnel ait maintenant une seconde vie". "Nous assistons sans doute, dit-il, à la revanche du papier sur le numérique".

gm-ial/fio/na/it

CROATIE-SCIENCE-PALÉONTOLOGIE-ANTHROPOLOGIE-NEANDERTAL,PREV

Les plus anciens bijoux de Néandertaliens découverts en Croatie (PAPIER D'ANGLE)

23/03/2015 06:45:59 GMT+01:00#810059 DVBP 449 EKR15 (4) AFP (679) [Propriétés]

Par Lajla VESELICA =(Photo)=

ZAGREB, 23 mars 2015 (AFP) - Découvertes il y a plus d'un siècle sur un site préhistorique en Croatie, plusieurs serres d'aigles viennent de dévoiler leur secret: il s'agit des plus anciens bijoux au monde fabriqués il y a 130.000 ans par les Néandertaliens, bien avant l'apparition en Europe de l'homme moderne.

"Lorsque j'ai réexaminé les huit serres de l'aigle à queue blanche, j'y ai remarqué de nombreuses marques de coupes et cette révélation m'a frappée: elles ont été modelées par une main d'être humain", raconte à l'AFP Davorka Radovic, conservatrice au Musée d'histoire naturelle de Zagreb où sont conservées depuis la fin du 19e siècle ces griffes de rapaces.

"Il s'agit, au moins pour l'instant, des plus anciens bijoux au monde", affirme Mme Radovic, précisant que ces serres sont datées d'il y a 130.000 ans.

Mme Radovic s'était donné en 2013 pour mission de réexaminer la collection d'objets découverts sur le site néandertalien de Krapina, à une cinquantaine de kilomètres au nord de Zagreb. Sa recherche a abouti par la publication en ligne, début mars, d'une étude internationale par la revue scientifique américaine PLOS.

Le site de Krapina, qui dissimulait notamment des restes osseux de quelque 80 individus, avait été découvert en 1899 par le paléontologue croate Dragutin Gorjanovic Kramberger. Il s'agit de la plus riche collection de fossiles néandertaliens découverte dans le monde.

Il a pourtant fallu 115 ans pour comprendre que les huit serres découvertes à Krapina faisaient partie de parures et qu'ils avaient été utilisés à des fins symboliques.

Selon Mme Radovic, "une approche nouvelle et fraîche" lui a permis de remarquer ce qui échappait à de nombreux scientifiques durant des décennies.

Épaulée par deux collègues croates, Ankica Oros Srsen et Jakov Radovic, et un professeur américain d'anthropologie à l'université de Kansas, David Frayer, elle a soigneusement étudié les échantillons portant des marques de coupes, de polissage et d'abrasion, à savoir les éléments suggérant que ces griffes avaient été modelées pour être transformées en bijoux.

- Des griffes similaires, mais plus 'jeunes' déjà découvertes en France et Italie -

Les scientifiques n'ont pas pu établir si ces serres faisaient partie de colliers ou de bracelets. Ils assurent, en revanche, que les Néandertaliens avaient collectionné et modelé des griffes d'aigles et que celles exhumées à Krapina appartenaient à trois oiseaux.

A ce jour, les plus anciens bijoux provenaient des sites préhistoriques découverts en Israël (Skhul et Qafzeh). Il s'agit de colliers de coquillages modelés il y a 110.000 ans par l'espèce dont l'anatomie était celle de l'homme moderne.

Des griffes similaires à celles de Krapina avaient été découvertes sur plusieurs sites en France et en Italie, dont la plus ancienne, à Pech-de-l'Azé, dans le sud-ouest de la France, est datée de quelque 100.000 ans.

Par ailleurs, ces bijoux de Krapina viennent confirmer à leur tour plusieurs autres études selon lesquelles les Néandertaliens avaient la capacité de pensée abstraite, contrairement à une idée

générale de notre époque les décrivant comme des "brutes" et "stupides".

"Les Néandertaliens étaient dotées d'une culture symbolique quelque 80.000 ans avant l'apparition de l'homme moderne en Europe", dit Mme Radovicic.

"Je crois qu'ils admiraient les aigles. Ces bijoux sont un message. Nous ne savons pas ce qu'ils signifient, mais peut-être qu'ils voulaient ainsi s'accorder les caractéristiques d'un aigle", ajoute-t-elle. La découverte croato-américaine a aussitôt provoqué des réactions des pairs.

"Elle révèle que les pratiques symboliques étaient ancrées dans les cultures matérielles des Néandertaliens avant ce que l'on pensait jusqu'à présent", dit l'archéologue italien Francesco D'Errico, chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) français, cité par la revue Sciences et avenir.

Les Néandertaliens peuplaient pendant 250.000 ans certaines parties d'Europe, d'Asie centrale et de ce qui est aujourd'hui le Proche-Orient. Les raisons de leur disparition complète, il y a environ 40.000 ans, font toujours l'objet de débats.

Selon certaines théories, des hivers extrêmement froids en sont la cause. D'autres spécialistes croient qu'ils ont été surpassés par l'homme moderne (Homo sapiens), plus intelligent et plus sophistiqué, qui avait investi le territoire peuplé par les Néandertaliens en arrivant en provenance de ce qui est aujourd'hui l'Afrique.

ljb/rus/cn/sw

JAPON-SCIENCES-SANTÉ-INDUSTRIE-MÉDECINE,PREV

Au Japon, des organes plus vrais que nature grâce à l'impression 3D (MAGAZINE)

22/03/2015 06:16:00 GMT+01:00

Par Shingo ITO

TOKYO, 22 mars 2015 (AFP) - Incision au scalpel, suintement sanglant, rien de plus normal, si ce n'est que le poumon opéré n'est pas un vrai, mais un spécimen de formation pour les apprentis chirurgiens, organe plus vrai que nature créé grâce à l'impression en trois dimensions (3D).

Humide, doux, infecté de tumeurs et strié de vaisseaux sanguins, ce poumon ultra-réaliste n'est qu'un exemple de la bibliothèque d'organes sur étagère que propose une petite entreprise japonaise, objets destinés à parfaire les compétences des médecins sans sacrifier des patients.

"Ce modèle restitue la texture de l'organe et les saignements dans le but de faire réellement éprouver au praticien les conséquences de ses gestes", explique Tomohiro Kinoshita, fondateur de Fasotec, une société basée à Chiba, au sud-est de Tokyo.

Des armes aux pièces de voitures ou maisons, des prothèses aux oeuvres d'art, l'impression 3D est perçue comme une nouvelle révolution industrielle susceptible de transformer non seulement le secteur manufacturier mais aussi notre vie quotidienne dans les prochaines années et décennies, de façon aussi spectaculaire qu'internet l'a fait récemment.

Ce type d'organe humide, qui sera utilisé en sessions de formation chirurgicale au Japon à compter du mois d'avril, n'est pas lui-même imprimé en trois dimensions.

Il est fabriqué à partir d'un moule qui, lui, est façonné avec cette technologie consistant à superposer des couches de résine ou autre matériau pour reconstituer une forme tridimensionnelle sur la base de données issues de l'image numérique d'un organe réel.

Les techniques de numérisation actuelles permettent de recréer un foie, un coeur ou un estomac dans les moindres détails.

Une résine sous forme de gel synthétique est injectée ensuite dans le moule issu de l'impression 3D.

- En attendant les organes imprimés transplantables -

Chaque organe n'est pas seulement une copie visuelle mais a aussi la même masse que l'organe reproduit. La réponse au coup de bistouri est exactement identique, au point que c'en est "presque trop réaliste", aux yeux de Maki Sugimoto, un médecin qui a tâté l'objet.

"Le toucher est similaire à celui d'un vrai foie", assure le chirurgien qui enseigne aussi à l'école de médecine de l'université de Kobe, dans l'ouest du Japon.

"Non seulement les jeunes en formation mais aussi les praticiens expérimentés peuvent tirer profit d'exercices avec ces reproductions", estime-t-il.

Comparés aux imitations utilisées jusqu'à présent, il n'y aurait pas photo, selon Toshiaki Morikawa, de l'université Jikei à Tokyo: "Les modèles actuels sont trop simples, les détails de l'anatomie pas fidèlement restitués."

Et l'évolution proposée par Fasotec n'est peut-être qu'une étape avant la recréation directement via l'impression 3D des organes eux-mêmes, non pas à partir de matériaux artificiels, mais de cellules, ce qui les rendrait alors fonctionnels et transplantables.

De nombreuses recherches sont en cours à travers le monde, du Japon aux Etats-Unis et à l'Angleterre, sur la "bio-impression" et "l'encre biologique" qui, constituée de cellules, pourrait effectivement permettre d'"imprimer" des tissus humains.

Dans les laboratoires spécialisés, on imagine qu'un jour il sera possible d'utiliser les cellules d'une personne pour recréer tout ou partie de ses organes abîmés et de les transplanter sans rejet par son système immunitaire.

"Considérant les progrès futurs en sciences de la vie, je pense que cette technologie est un domaine de recherche à approfondir vite", juge M. Morikawa.

En attendant, Fasotec a a priori le temps de profiter de son activité naissante. La société a commencé à accepter les commandes de vessies et urètres et reçoit déjà des demandes en provenance d'autres pays asiatiques.

si-kap/anb/ak/myl

ENVIRONNEMENT - PLANETE

ENVIRONNEMENT-AFRIQUE-BOTSWANA-ANIMAUX-CRIMINALITÉ,PREV

L'éléphant d'Afrique menacé à court terme par le trafic d'ivoire (PAPIER GENERAL)

23/03/2015 12:01:54

Par Christophe BEAUDUFE

KASANE (Botswana), 23 mars 2015 (AFP) - Si de très énergiques mesures ne sont pas prises immédiatement, l'éléphant d'Afrique pourrait avoir disparu à l'état sauvage d'ici une à deux décennies, ont admis les experts réunis lundi au Botswana pour tenter de sauver cet emblématique géant.

"Dans cinq ans, il sera peut-être trop tard pour sauver cet animal magnifique", a déclaré devant des délégués d'une vingtaine d'ONG et d'autant de gouvernements Dune Ives, chercheuse à la fondation Vulcan, venue présenter les résultats des derniers recensements d'éléphants.

"Cette espèce, a-t-elle martelé, risque l'extinction dans le courant de notre vie si la tendance n'est pas inversée. (...) D'ici une à deux décennies".

Le comptage des éléphants sur un continent gigantesque n'est pas une science exacte, mais il restait 470.000 individus à l'état sauvage en 2013, selon les chiffres retenus à la conférence de Kasane.

Contre 550.000 en 2006.

Au rythme de 25 à 30.000 animaux abattus par an, la mortalité surpasse désormais le taux de natalité de cet animal, qui n'a qu'un petit à la fois, après une gestation de 21 mois.

Autrement dit, si la tendance se poursuit, l'éléphant d'Afrique est condamné à mort.

Le déclin est déjà particulièrement net en Afrique de l'Est, au Kenya et en Tanzanie.

Des cartes des "routes de l'ivoire", élaborées par l'association TRAFFIC -- spécialisée dans la traque des exportations illégales d'espèces menacées -- montrent d'ailleurs clairement que c'est par les ports ou aéroports kenyans et tanzaniens que la plus grande partie de l'ivoire de contrebande quitte l'Afrique.

"L'or blanc" transite généralement par la Malaisie, le Vietnam, les Philippines ou Hong-Kong, avant de gagner ses destinations finales, la Chine essentiellement, et la Thaïlande.

Là, les défenses d'éléphants abattus deviennent des bijoux, des objets d'arts ou des sculptures, très prisées des riches Asiatiques.

Pour produire ne serait-ce que 250.000 bracelets d'ivoire, a noté Tom Milliken, le représentant de TRAFFIC à la conférence, il faut plus de 11 tonnes d'ivoire, soit environ 110 éléphants.

Lutte contre la corruption

"L'objectif de cette conférence est d'obtenir des engagements au plus haut niveau politique pour protéger effectivement les éléphants et réduire de façon significative le rythme du massacre", a déclaré en ouverture des débats Elias Magosi, représentant le ministère Botswanais de l'Environnement.

L'abattage illégal, a-t-il rappelé, est le fait de syndicats du crime très organisés, "qui tirent profit des conflits, des désordres sociaux et de la mauvaise gouvernance" pour prospérer.

Cette réunion est en fait la deuxième sur le sujet, un an après une conférence similaire à Gaborone en 2014: les Etats africains s'y étaient engagés à mettre en place 14 mesures "urgentes", parmi lesquelles la classification du braconnage en "crime grave", la mise en place de mécanismes internationaux de lutte et l'implication des communautés locales dans les efforts de conservation.

Les délégués étaient réunis lundi pour faire le point sur la mise en place de ces mesures. Et parmi les promesses de Kasane devait également figurer la tolérance zéro contre la corruption.

Car dans une étude fouillée, le délégué de la CITES (Convention internationale sur le trafic des

espèces en danger) Julian Blanc a montré la corrélation directe entre le niveau de corruption et le niveau de braconnage des éléphants.

Par ailleurs, a-t-il noté, "dans les endroits où l'on observe les taux les plus élevés de mortalité infantile humaine -- un indice qui sert d'indicateur de la pauvreté --, nous avons aussi observé les niveaux les plus élevés de braconnage des éléphants".

Preuve, dit M. Blanc, que la lutte contre la pauvreté "est une composante essentielle de la conservation des éléphants", si l'on veut éviter que les communautés rurales ne deviennent le bras armé des réseaux internationaux de trafic.

cpb/juj/sba

POLLUTION-ENVIRONNEMENT-TRANSPORTS-SANTÉ-COLLECTIVITÉS,PREV

La circulation alternée à Paris prendra fin lundi soir (PAPIER GENERAL-ACTUALISATION)

23/03/2015 13:09:27

Par Claire GALLEN et Cécile AZZARO

PARIS, 23 mars 2015 (AFP) - La circulation alternée est en vigueur toute la journée de lundi à Paris et en proche banlieue, mais cette mesure rare ne sera pas prolongée grâce à une diminution de la pollution qui persistait depuis une semaine.

"En raison d'une amélioration de la situation aujourd'hui et demain, la circulation alternée n'est pas reconduite mardi", a annoncé la ministre de l'Ecologie, Ségolène Royal, saluant "le comportement citoyen des automobilistes qui ont compris la nécessité de cette mesure".

Airparif, l'organisme chargé de la surveillance de la qualité de l'air en région parisienne, prévoit encore un possible dépassement du seuil d'information aux particules lundi. Mais la situation va s'assainir mardi à la faveur du retour de la pluie, selon ses prévisions.

Depuis 05H30, et jusqu'à minuit, seules les plaques impaires peuvent circuler en ce lundi 23, jour impair, dans la capitale et 22 communes limitrophes.

Tous n'ont cependant pas respecté cette mesure, malgré la grande publicité durant le week-end. Les contrevenants doivent s'acquitter d'une amende de 22 euros, interceptés par 750 policiers sur la centaine de points de contrôle mis en place à l'intérieur ou aux portes de Paris, ou encore sur les grands axes vers la capitale.

Beaucoup ont affirmé n'avoir pas eu connaissance du dispositif, annoncé samedi. Comme Lionel, qui habite dans l'Essonne et se rendait à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière pour prendre son poste d'infirmier.

"Je n'ai pas écouté les infos. J'ai juste entendu un flash il y a 20 minutes mais j'étais déjà dans ma voiture."

La préfecture de police (PP) s'est engagée à tenir compte de la "bonne foi" des automobilistes.

- Transports en commun gratuits -

"Le maître mot, c'est +pédagogie active+. On verbalise les personnes les plus récalcitrantes ou ceux qui se moquent de nous", explique le commandant Jean-Pierre Meutelet, chef de service des compagnies centrales de circulation à la PP. Ainsi, une mère de famille, interceptée alors qu'elle emmenait sa fille à l'école a échappé à l'amende. Rentrée la veille d'une semaine au ski, elle a plaidé s'être "coupée des infos".

Dans la matinée, la police n'avait relevé aucun incident majeur et, selon Bison futé, le trafic était beaucoup plus "fluide" que d'habitude sur le réseau francilien.

Tout le monde n'est pas soumis à la règle. Les véhicules "propres" (électriques, hybrides, au gaz) ou transportant au moins trois "covoitureurs" peuvent circuler, tout comme ceux assurant des missions de service public (forces de l'ordre, pompiers...) et certains véhicules professionnels (commerciaux et

journalistes).

En contrepartie de la circulation alternée, les transports en commun sont gratuits, ainsi que la première heure de location d'un Autolib' ou le ticket journée pour un Vélib' (dans la limite de 30 minutes de circulation).

Gratuits aussi, les stationnements résidentiels, tandis que les voitures dont la plaque est paire peuvent se garer sur les places dites "visiteur", dont l'occupation ne peut habituellement excéder deux heures. La circulation alternée n'avait jusque-là été mise en place que deux fois: en 1997 et, plus récemment, le 17 mars 2014.

Cette fois, elle est entrée en vigueur au septième jour d'un épisode de pollution aux particules fines en Ile-de-France. Elle était réclamée depuis plusieurs jours par la maire de Paris, Anne Hidalgo, et les Verts, inquiets du niveau de ces particules à l'origine de cancers, maladies respiratoires ou cardio-vasculaires, ou d'allergies.

Critiquée pour avoir tardé à prendre cette décision, Ségolène Royal s'est défendue en affirmant qu'"une décision de restriction des libertés, ça se fait dans le respect de l'Etat de droit. Il ne faut pas confondre vitesse et précipitation".

Le Premier ministre, Manuel Valls, l'a soutenue lundi matin, saluant une mise en place du dispositif "dans de bonnes conditions".

Mais le président de l'association 40 millions d'automobilistes, Pierre Chasseray, voit dans cette mesure "la preuve par A+B qu'on est uniquement dans la politique".

bur-caz/fff/ed

ENVIRONNEMENT-GABON-GORILLES-FORÊT-ANIMAUX,PREV

Au Gabon, quand les gorilles cohabitent avec l'Homme (MAGAZINE)

23/03/2015 06:15:57 GMT+01:00 #810039 DVBP 436 EKQ79 (4) AFP (709)

Par Celia LEBUR

LASTOURVILLE (Gabon), 23 mars 2015 (AFP) - "Attention, gorilles!": dans un grand fracas de branchages, trois énormes primates se laissent tomber de leurs arbres. Alertés par une présence intrusive, ils n'ont eu besoin que de quelques secondes pour atteindre le sol, et disparaître dans la végétation. Max Hurdebourcq est ravi. "C'est un très bon contact, ils n'ont pas crié, ça veut dire qu'ils n'étaient pas trop inquiets qu'on soit là!", explique ce photographe passionné, qui vit la moitié de l'année en solitaire, au coeur de la forêt tropicale gabonaise.

Il y a sept ans, ce voyageur français "qui connaissait mal l'Afrique" a presque tout abandonné pour fonder "Bambidie gorilla project", un programme de préservation du gorille des plaines de l'Ouest, moins connu que son cousin des montagnes qui vit sur les hauteurs d'Afrique de l'Est (Rwanda, Ouganda, RDC). L'aventure démarre en 2008 avec un projet de reportage sur les exploitations forestières engagées dans l'aménagement durable. Direction Bambidie, dans l'est du Gabon. La Compagnie équatoriale des bois (CEB, du groupe suisse "Precious Woods") qui l'accueille, vient tout juste d'être auréolée du prestigieux label environnemental Forest Stewardship Council (FSC).

- Une clairière pour sanctuaire -

En parcourant cette concession de 600.000 hectares, Max Hurdebourcq se rend vite compte de l'abondance de la faune, qui cohabite tant bien que mal avec l'activité forestière. Il y croise éléphants, buffles, antilopes, chimpanzés... Et gorilles.

"Je me demandais comment ils s'adaptent au bruit des machines, aux routes qui se construisent au milieu de leur habitat", dit-il. La question a de quoi se poser, dans un pays recouvert à 80% de forêt, dont

une grande partie est morcelée en permis forestiers, en dehors des 11% du territoire classés "parcs nationaux".

Des années de travail dans des conditions parfois difficiles lui ont permis de mieux comprendre le comportement social et les déplacements de ces primates, dont la survie est menacée par la déforestation et le commerce de viande de brousse.

A force de tâtonnements - et grâce à quelques bons tuyaux de braconniers locaux - Max a fini par se frayer un chemin dans la végétation dense... et découvrir enfin ce qu'il cherchait.

C'est là, dans une clairière tantôt ensoleillée, tantôt inondée par les grandes pluies, que pousse une plante aquatique dont les gorilles raffolent. Du haut d'une petite plateforme hissée dans la canopée, lui observe et filme les familles - souvent nombreuses - qui viennent se nourrir.

Le chef de clan, reconnaissable à son "dos argenté", précède souvent les jeunes mâles et ses femelles, au dos desquelles s'accrochent les plus petits. Au total, leur protecteur a recensé pas moins de neuf groupes d'habitues sur ce site, soit environ 80 gorilles.

Avec les images rares qu'il a pu capturer de leur intimité, il a fini par attirer la curiosité de grandes ONG environnementales comme la Wild Life Conservation Society (WCS), qui lui a proposé un appui pour cartographier les sites intéressants et recueillir davantage de données scientifiques.

- convaincre forestiers et villageois -

Son objectif: convaincre les forestiers de la CEB de créer des sanctuaires autour des clairières qui enregistrent une forte affluence de gorilles, pour éviter qu'on vienne y abattre des arbres.

Car c'est là toute la difficulté: concilier l'activité économique rentable avec la protection des gorilles. Avec 600 employés et leurs familles, l'entreprise fait vivre près de 3.000 personnes à Bambidie. C'est l'un des principaux pourvoyeurs d'emplois de la région.

"On ne peut pas mettre toute la forêt en protection, il faut que les gens vivent (...) et les compagnies forestières font vivre une grande quantité de communautés", explique Philippe Jeanmart, directeur de l'exploitation forestière de Bambidie.

Mais selon lui, "le travail de Max a permis de montrer qu'avec une exploitation bien gérée, on peut maintenir une vie animale et des écosystèmes dans un état qui permette la survie d'espèces très sensibles comme le gorille".

Reste une autre menace à laquelle sont confrontés les primates: la chasse. Alors pour convaincre les villageois de ne pas les tuer, Max a lancé un programme de sensibilisation dans les écoles implantées dans la concession forestière.

"Certains mangent le gorille, mais souvent, les gens l'abattent parce qu'ils en ont peur. J'essaie de parler aux enfants, de leur montrer à quel point leurs comportements sont parfois proches des nôtres. Nous pouvons cohabiter".

AUSTRALIE-BALEINE-ANIMAUX-ENVIRONNEMENT

Australie: 12 baleines pilote meurent en s'échouant

23/03/2015 10:13:59 GMT+01:00

SYDNEY, 23 mars 2015 (AFP) - Douze baleines pilotes sont mortes lundi après s'être échouées contre une digue sur la côte occidentale de l'Australie et les sauveteurs tendaient de repousser quatre autres cétacés vers le large, ont annoncé les autorités.

Le troupeau de baleines pilotes, appelées aussi globicéphales, s'est échoué dans les eaux peu profondes du port de Bunbury, à 175 kilomètres au sud de Perth, ont expliqué les autorités des Parcs et de la vie sauvage de l'Etat d'Australie Occidentale.

Douze baleines sont mortes et les sauveteurs tentaient de repousser quatre autres vers le large à l'aide de petites embarcations.

"Nous avons concentré nos efforts sur le sauvetage des quatre baleines restantes qui ont été accompagnées vers le large", a dit Kim Williams, chargé de la conservation de l'environnement au sein de l'Autorité des parcs. "Malheureusement, l'une de ces baleines s'est échouée à nouveau tandis que les trois autres ne nagent pas avec suffisamment de vigueur, elles risquent également de s'échouer encore", a-t-il dit.

Les baleines-pilotes peuvent atteindre, adultes, six à sept mètres de long.

Les échouages de baleines sont relativement fréquents en Australie, notamment autour de la Tasmanie, mais les scientifiques peinent à trouver des explications à ce phénomène.

SANTE

SANTÉ-EBOLA-AIDE-ONG,PREV

Un an après, les humanitaires tirent les leçons d'Ebola (PAPIER D'ANGLE-ACTUALISATION)

23/03/2015 13:08:14 GMT+01:00

Par Pauline FROISSART

PARIS, 23 mars 2015 (AFP) - Un an après la notification officielle par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) de l'épidémie Ebola, au moins 24.000 personnes ont été infectées, plus de 10.000 sont mortes et les humanitaires s'interrogent: aurait-on pu en sauver davantage?

Dans un rapport publié lundi, Médecins sans frontières (MSF) fustige l'OMS, accusée d'avoir ignoré ses appels à l'aide et tardé à réagir. Lorsqu'elle décrète en août une "urgence de santé publique mondiale", "plus d'un millier de personnes étaient déjà mortes", déplore l'organisation non gouvernementale, accusant à demi-mot l'institution de Genève d'avoir réagi seulement "quand Ebola est devenue une menace pour la sécurité internationale".

"L'OMS aurait dû combattre le virus, pas MSF", résume Christopher Stokes, directeur général de l'ONG.

Pour autant, Médecins sans frontières s'interroge aussi sur sa propre intervention dans les pays touchés (Liberia, Guinée et Sierra Leone).

L'ONG a mis en oeuvre des moyens colossaux avec plus de 1.300 expatriés et 4.000 employés locaux, la formation de 800 volontaires et 250 d'autres organisations, la création de plusieurs centres dont un de 250 lits.

Mais ce combat a impliqué des choix traumatisants pour les équipes. Fin août, par exemple, le camp Elwa 3 de Monrovia n'ouvrait plus que 30 minutes par jour, ne laissant entrer que quelques patients venus remplacer ceux morts pendant la nuit.

"Nous ne pouvions offrir que des soins palliatifs très basiques et il y avait tellement de patients et si peu de personnel que le personnel n'avait en moyenne qu'une minute par patient. C'était une horreur indescriptible", décrit une humanitaire citée dans ce rapport.

2.547 patients de MSF sont décédés. "Même dans la plupart des zones de guerre, perdre autant de patients en si peu de temps c'est du jamais-vu", selon ce rapport.

"Le personnel médical n'était pas préparé à faire face à une situation où au moins 50% de leurs patients meurent d'une maladie pour laquelle il n'existe aucun traitement", constate MSF.

En décembre, des pontes de l'ONG opèrent une violente autocritique, évoquant une "forme institutionnalisée de non-assistance de personnes en danger de mort". En contenant l'épidémie, les soignants en auraient oublié les patients. Leur lettre ouverte provoque un débat interne houleux.

Réagissant aux critiques de MSF, l'OMS a dit à l'AFP s'être mobilisée "depuis le début à tous les niveaux". Mais elle reconnaît que sa réponse à l'épidémie a été lente et insuffisante.

Un comité indépendant chargé d'examiner la réponse de l'OMS doit présenter ses premières conclusions lors de la prochaine assemblée générale de l'organisation en mai. Le groupe d'experts est présidé par Dame Barbara Stocking, ancienne présidente de l'ONG Oxfam.

- Traitements expérimentaux -

"Il y avait de larges marges d'amélioration. Dans beaucoup d'endroits il était possible de faire des réhydratations, des antibiothérapies, qui auraient permis de sauver un certain nombre de patients", selon Rony Brauman, ex-président de MSF et professeur à Sciences-Po.

Le protocole de sécurité pour limiter les risques de contamination, avec combinaison obligatoire, bottes

et gants, rendait difficiles certains soins, comme les intraveineuses.

"Il y a de grandes leçons à tirer", reconnaît Isabelle Defourny, directrice des programmes de l'ONG Alima, qui a ouvert un centre en Guinée à l'automne, "par exemple dans la façon dont on monte les centres, on peut mettre en place des couloirs en plexiglas qui permettent d'isoler les patients mais de les voir sans porter la combinaison".

"On aurait pu utiliser plus de traitements expérimentaux à titre compassionnel, effectuer plus d'analyses biologiques pour mieux connaître la maladie, plus de réanimation...", égrène-t-elle. Elle remarque aussi que "les soignants locaux étaient très à risque et particulièrement décimés" à la différence des Occidentaux qui, en cas de contamination, ont été soignés en Occident et "il n'y a pratiquement pas eu de mortalité". Chez MSF, vingt-huit membres ont été contaminés et 14 sont décédés, tous employés localement.

Mais "la nouveauté" et "l'ampleur" d'Ebola ont joué contre les humanitaires, nuance Isabelle Defourny. Jusque-là, "il y avait globalement peu de gens expérimentés sur Ebola", souligne le médecin Hilde De Clerck, spécialiste des fièvres hémorragiques à MSF Belgique.

L'explosion du nombre de cas, en particulier à l'été 2014, et leur dispersion géographique a fait qu'à un certain moment, "on a atteint nos limites", dit-elle.

Si l'épidémie a faibli, il reste du travail aux humanitaires, avec les systèmes de santé des pays touchés par Ebola, "déjà pas très forts et aujourd'hui à terre", selon Isabelle Defourny, et de l'espoir, notamment avec les premiers résultats encourageants de l'antiviral japonais favipiravir.

pau-apo/pjt/it

GB-ESPAGNE-TCHÈQUES-ENFANTS-SANTÉ-THÉRAPIE

GB/Espagne: le petit Ashya King n'a plus de cellules cancéreuses (avocat)

23/03/2015 13:37:51 GMT+01:00

MADRID, 23 mars 2015 (AFP) - La tumeur au cerveau du petit Britannique Ashya King, qui avait été sorti clandestinement par ses parents d'un hôpital anglais pour aller suivre un traitement de protonthérapie en République Tchèque, est "neutralisée", a affirmé lundi l'avocat de sa famille.

"La tumeur est totalement neutralisée. Elle ne contient (plus) de cellules cancéreuses grâce à la protonthérapie", a déclaré à l'AFP l'avocat espagnol de la famille d'Ashya King, Juan Isidro Fernandez Diaz.

"Il doit encore faire de la rééducation mais il se rétablit très bien", a-t-il assuré, indiquant qu'il pouvait marcher et manger.

Dans son édition de lundi, le tabloïd britannique The Sun se montre beaucoup plus catégorique, affirmant que le petit garçon de cinq ans "n'a plus de cancer".

"C'est une nouvelle incroyable. Nous sommes absolument enchantés", a confié au Sun le père d'Ashya, Brett.

"Nous en sommes très heureux même s'il est prématuré d'évaluer cette information d'un point de vue médical", a de son côté déclaré à l'AFP Iva Tatounova, directrice de la stratégie du Proton Therapy Centre (PTC) de Prague, où Ashya a reçu le traitement de protonthérapie à l'automne dernier.

Une véritable chasse à l'homme avait été lancée au mois d'août après que les parents du petit garçon l'avaient fait sortir clandestinement d'un hôpital de Southampton (sud de l'Angleterre) pour l'emmener en Espagne, où ils possèdent une maison.

Les autorités britanniques estimaient qu'ils avaient mis la vie de leur enfant en danger tandis que les parents voulaient que leur fils bénéficie d'un traitement moins agressif et plus ciblé que celui proposé en Angleterre.

"Nous savons que nous avons fait ce qu'il fallait pour Ashya (...). Nous avons été arrêtés pour négligence et cruauté envers un enfant. Mais laisser Ashya dans le NHS (service public de santé britannique) aurait été encore plus cruel", s'est défendu son père auprès du Sun.

"Si nous avions laissé Ashya avec le NHS en Grande-Bretagne, il ne serait plus avec nous aujourd'hui. Il était trop faible et n'aurait pas survécu", a estimé sa mère, Naghmeh, également citée par le tabloïd.

Interpelés, les parents d'Ashya avaient passé quatre jours en prison en Espagne, avant d'être libérés et d'emmener leur fils à Prague, où il a suivi trente séances de protonthérapie au PTC.

Ce traitement, qui n'est pas disponible en Grande-Bretagne, consiste à détruire les cellules cancéreuses en les irradiant avec un faisceau de protons, focalisé sur les lésions et épargnant ainsi les tissus sains.

La famille est depuis rentrée en Espagne, où le petit garçon se rétablit entouré de ses quatre frères et sœur.

jb-ib-jma/aaa/ros

CULTURE - MEDIAS

FRANCE-MÉDIAS-RADIO-GRÈVES-SOCIAL

Le pdg de Radio France présente ses excuses en pleine grève

23/03/2015 13:08:05 GMT+01:00

PARIS, 23 mars 2015 (AFP) - Le président de Radio France, Mathieu Gallet, a présenté ses excuses au personnel du groupe public pour les frais de rénovation de son bureau, au 5e jour d'une grève qui paralysait la quasi-totalité des stations lundi matin, Les salariés craignent un plan de réduction d'effectifs.

Radio France regroupe plusieurs radios dont notamment Radio France Internationale, France Inter, France Culture ou France-Info.

"Dans le contexte financier qui est le nôtre, j'aurais dû reporter cette opération de restauration. C'est ma responsabilité, et je tiens à m'en excuser auprès de vous tous", a-t-il déclaré dans une lettre aux salariés lundi, ainsi que dans une interview au quotidien Monde. "C'était une erreur de ne pas le faire", a-t-il ajouté dans Le Monde.

L'hebdomadaire satirique Canard Enchaîné a révélé mercredi que les frais de rénovation du bureau de Mathieu Gallet (38 ans), nommé président en mai 2014, avaient coûté plus de 100.000 euros, alors que M. Gallet a déclaré en début d'année que Radio France devait trouver 50 millions d'euros d'économies. Dans la foulée, l'inspection générale des Finances a décidé de lancer une enquête sur les dépenses de la direction.

"Ces travaux avaient été prévus avant mon arrivée, dans le cadre du chantier de réhabilitation de la Maison de la radio. Leur coût très élevé s'explique à hauteur de 70.000 euros par la restauration des boiseries", a-t-il justifié.

Revenant sur les actuelles discussions avec l'Etat français qui doivent fixer sur plusieurs années le budget et les choix du groupe, il a assuré le personnel de sa "mobilisation pour privilégier des mesures d'accompagnement aux départs volontaires et éviter tout départ contraint".

Les syndicats craignent un plan de départ portant sur plusieurs centaines d'emplois (sur 4.600 actuellement), alors que Radio France prévoit un déficit de 21,3 millions d'euros cette année, du jamais vu dans l'histoire du groupe.

Mathieu Gallet a enfin proposé "un moratoire" sur une partie des travaux encore à réaliser à la Maison de la Radio, célèbre bâtiment circulaire construit en 1963, et la désignation d'une "personnalité extérieure" pour procéder à une expertise sur l'état actuel du chantier, démarré en 2009, et d'un coût de plus de 350 millions d'euros.

leb/fmi/pgf/ros

FESTIVAL-TÉLÉVISION-CINÉMA-MÉDIAS-DOCUMENTAIRE,PREV

22e FIGRA du Touquet: l'ambition des images qui font réfléchir (PRESENTATION)

23/03/2015 13:21:34 GMT+01:00

Par Pascal MALLET

LILLE, 23 mars 2015 (AFP) - Le 22e festival international du grand reportage d'actualité et du documentaire de société (FIGRA) mettra une fois encore à l'honneur les images incitant à la connaissance et à la réflexion, parfois prises à grand risque, du 25 au 29 mars au Touquet (Pas-de-Calais).

Dédié cette année "aux journalistes de Charlie Hebdo et aux autres victimes des attentats de janvier 2015" à Paris, le festival, sous-titré "les écrans de la réalité", présentera 75 films au Palais des congrès de la station balnéaire.

Certains seront diffusés en avant-première. Tel sera le cas le jour d'ouverture, avec la projection mercredi soir d'"Un oeil sur vous: citoyens sous surveillance" (90 mn) d'Alexandre Valenti, auquel participent Arte et Intuition Films&Docs. Un thème très présent, en plein débat en France sur les marges de manoeuvre et de surveillance supplémentaires accordées, au nom de l'efficacité, aux services de renseignement dans leur lutte contre le terrorisme.

Ce sera aussi le cas en clôture dimanche de "Tapie et la République - autopsie d'un scandale d'Etat" (70 mn) de Thomas Johnson, avec la participation de France 5 et de Nova Production, alors que l'arbitrage financier dont a bénéficié l'homme d'affaires dans son conflit avec le Crédit Lyonnais est remis en question.

Autre inédit en avant-première, "Le siècle des journalistes - les piliers de l'information" (52 mn) de Bruno Lorcio, qui permet de revivre de grands moments de l'histoire contemporaine tels que vus et rapportés par des envoyés spéciaux.

- A la rencontre du public -

"Je rappelle que 80% du festival, c'est des projections. Et plus de 70 réalisateurs vont rencontrer le public", a souligné le délégué général du festival Georges Marque-Bouaret.

Six prix vont être décernés, dont deux pour les oeuvres de plus de 40 mn et celles de moins de 40 mn, dont les jurys seront respectivement présidés par le producteur Carlos Pinsky et par Martine Laroche-Joubert, grand reporter de France 2.

Les autres prix ont pour intitulés Terre(s) d'Histoire, Coup de pouce, Impact FIGRA/Amnesty International et Webdoc FIGRA-Varenne.

L'accent est mis sur le jeune public, qu'il s'agisse des amateurs à sensibiliser comme des futurs professionnels formés par l'école supérieure de journalisme (ESJ) de Lille.

Quelque 1.200 élèves sont attendus au festival, en collaboration avec l'Académie de Lille.

Un jury de 10 membres de 17 à 20 ans sélectionnés dans les lycées selon le mérite de leurs lettres de motivation décernera un prix des jeunes.

Selon M. Marque-Bouaret, les années passées ont montré que "l'éducation à l'image" des jeunes jurés "est assez forte et développée".

Du côté de l'ESJ Lille, partenaire depuis huit ans du festival, quatre étudiants de la filière télévision constitueront aussi un jury pour attribuer le prix de la meilleure première oeuvre documentaire.

Des "rencontres" permettant des échanges avec le public se tiendront sur des sujets comme la ligne éditoriale des documentaires, avec des représentants de France Télévisions, ou les fondements de leur sélection, avec le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Les organisateurs tablent comme en 2014 sur 20.000 entrées fauteuils, soit 3.000 à 3.500 visiteurs.
pm/bap/it

MUSIQUE

Tous au concert avec "Orchestres en fête", jusqu'à dimanche

23/03/2015 13:11:50 GMT+01:00

PARIS, 23 mars 2015 (AFP) - Une trentaine d'orchestres permanents ouvrent leurs portes au public pendant dix jours à l'occasion de l'opération "Orchestres en fête", avec un week-end en forme de "feu d'artifice" final à la nouvelle Philharmonie de Paris du 27 au 29 mars.

Cette opération est l'occasion d'ouvrir les salles de concert et de répétition, d'organiser des ateliers, des quiz musicaux, voire de jouer hors les murs, dans les cafés ou les gares.

Une dizaine de formations (Lyon, Lille, Rouen, orchestres de Franche-Comté ou de Bretagne etc.) se donneront rendez-vous à la Philharmonie pour un programme très varié, de la comédie musicale (Un Américain à Paris) à la musique contemporaine (Pascal Dusapin). L'orchestre de Chambre de Paris organise un quiz musical le samedi matin: le public est invité à écouter l'orchestre et à répondre à une série de questions.

La musique classique, confrontée au vieillissement des spectateurs, cherche de nouveaux formats comme les concerts pour les familles ou les jeux musicaux pour séduire un public différent.

L'âge médian du public du classique en France est passé de 36 ans en 1981 à 61 ans aujourd'hui, selon une étude de l'Université de Limoges.

La 7e édition d'Orchestres en fête" est parrainée par la styliste Agnès B.

"Orchestres en fête" a été créé en 2008 par l'Association française des orchestres, qui représente 42 orchestres et ensembles, dont 29 orchestres permanents, soit 3000 musiciens.

La saison passée, les orchestres ont rassemblé 2,5 millions de spectateurs.

programme complet sur orchestresenfete.com et philharmoniedeparis.fr

mpf/na/it

CINÉMA-ANNIVERSAIRE-TOURNAGE-PATRIMOINE-FRANCE-INSOLITE

France: 3.000 figurants pour un remake du premier film de l'histoire

PARIS, 19 mars 2015 (AFP) - "Silence, ça tourne...": 120 ans après "La sortie d'usine", film des Frères Lumière considéré comme le premier de l'histoire, 3.000 personnes en ont tourné jeudi un remake symbolique à Lyon (centre-est de la France).

"C'était très émouvant. Beaucoup de souvenirs me sont revenus lors de la prise. J'ai découvert ce film à l'école quand j'avais 12 ou 13 ans. Nous venons de participer à un tournage historique", a déclaré Daniel, retraité de 73 ans, venu avec son épouse. Après le tournage, les figurants étaient invités à visionner leur prestation, couronnée d'un diplôme certifiant de leur participation.

Les célèbres 50 secondes originales de "La sortie d'usine" mettaient en scène, en 1895, ouvrières et ouvriers quittant l'usine Lumière, implantée au coeur de la ville de Lyon.

"On constate que les ouvriers savent qu'ils sont filmés car ils regardent furtivement la caméra", fait remarquer le directeur de l'Institut Lumière, Thierry Frémaux, lors de la présentation du film original aux 3.000 figurants venus participer à ce remake anniversaire.

L'Américain Thomas Edison avait déjà inventé en 1891 la première caméra de cinéma (le Kinétographe) et un appareil qui permettait de voir des films, mais individuellement (le Kinétoscope). Louis Lumière a lui mis au point en 1895 une nouvelle invention: le Cinématographe, à la fois caméra et projecteur. Avec la possibilité de voir des films sur grand écran, les Lyonnais Louis Lumière et son frère Auguste vont jouer un rôle essentiel dans la naissance de l'industrie du cinéma.

Les 120 ans du cinématographe Lumière seront aussi célébrés à Paris, où se tiendra une exposition consacrée à l'oeuvre des deux frères, du 27 mars au 14 juin 2015.

bp/ppy/but/chc/pgf/fpp

SPORTS

FOOT-WC-2018-EUR

Mondial-2018 - L'UEFA propose d'avoir 14 Européens qualifiés
23/03/2015 14:29:15 GMT+01:00

VIENNE, 23 mars 2015 (AFP) - L'UEFA a proposé lundi son format des qualifications européennes pour le Mondial-2018 en Russie, avec au départ 52 pays pour 14 qualifiés au final, soit un élu de plus qu'au Mondial-2014 au Brésil.

Dans ce format, les 52 pays européens participant (54 moins la Russie, pays hôte automatiquement qualifié, et Gibraltar, membre de l'UEFA mais pas encore de la Fifa) seraient divisés en neuf groupes (sept groupes de six, et deux de cinq). Les neuf premiers de chaque groupe seraient qualifiés directement pour le Mondial, et les huit meilleurs deuxièmes s'affronteraient en barrages.

Les matches des qualifications européennes se dérouleraient entre septembre 2016 et novembre 2017.

Cette proposition doit maintenant être validée par la Fifa.

"C'est objectif et juste de dire que l'Europe mérite 13 équipes qualifiées, plus la Russie pays hôte, car, par exemple, les trois derniers pays à avoir remporté le Mondial sont européens", a expliqué le secrétaire général de l'UEFA Gianni Infantino à l'issue d'un comité exécutif à Vienne. L'Italie a gagné en 2006, l'Espagne en 2010 et l'Allemagne en 2014.

Le tirage au sort des qualifications du Mondial-2018 aura lieu le 25 juillet à Saint-Pétersbourg en Russie.

pgr/adc

FOOT-ESP,PREV

Espagne - 28e journée: Barça, de l'avance mais peu de marge (COMMENTAIRE)

23/03/2015 13:59:37 GMT+01:00

Par Jean DECOTTE

BARCELONE, 23 mars 2015 (AFP) - Quatre longueurs d'avance avant le sprint final: le FC Barcelone a distancé le Real Madrid dimanche dans le clasico du Championnat d'Espagne (2-1) mais pas assez pour s'estimer serein, d'autant que le club catalan semble rattrapé par les ennuis judiciaires.

. Un Barça moins en contrôle

Ces dernières années, l'élégant jeu de passes du Barcelone de Josep Guardiola (2008-2012) s'est souvent heurté au Real très défensif et ultra-réaliste de José Mourinho (2010-2013). Mais par un curieux retournement des choses, c'est le Real qui a séduit dimanche, dans le sillage d'un très bon Luka Modric, même si les Madrilènes ont trop gâché offensivement.

Le Barça, lui, s'est montré pragmatique: les Catalans ont marqué sur coup de pied arrêté puis en contre, sans afficher leur habituelle domination dans l'entrejeu (51% de possession seulement).

C'est peut-être la grande révolution introduite cette saison par Luis Enrique. Son Barça est meilleur sur phases arrêtées et plus direct dans le jeu pour trouver les flèches offensives Lionel Messi, Luis Suarez et Neymar.

Des armes contraires au sacro-saint jeu de passe barcelonais, mais nécessaires selon Luis Enrique.

"Ce sont des recours footballistiques importants, a expliqué le technicien. L'adversaire joue, lui aussi,

et il faut savoir s'adapter". Avec le risque de devenir trop dépendant du trident de devant.

. Suarez en jambes, Neymar à la peine

Au Camp Nou, Luis Suarez a été le meilleur des trois attaquants barcelonais et son but, un beau contrôle en pleine course suivi d'une frappe croisée entre deux défenseurs, est digne des plus grands. "L'action est à la portée de très peu de joueurs. C'est pour ça que nous l'avons recruté et je suis ravi qu'il soit décisif", a commenté Luis Enrique.

Ce but a permis à ses complices du trio "MSN", Messi et Neymar, de se libérer et de trouver ses espaces. Auparavant, l'Argentin et le Brésilien avaient été étouffés par la défense madrilène et n'ont brillé que par intermittence, Messi étant passeur décisif sur le premier but, inscrit par Jérémy Mathieu. Si Neymar a beaucoup raté et semble à la peine depuis un mois, ce match mitigé ne remet néanmoins pas en cause l'excellente forme de Messi. Sans avoir marqué, l'Argentin garde la tête du classement des buteurs (32 buts) de Liga devant Cristiano Ronaldo (31) et sa fin de match en trombe a fait oublier son entame discrète.

. Obstacles sportifs... et judiciaires

Avec encore 10 journées à disputer, le Barça a une avance notable. Mais il n'a pas comblé dimanche son retard à la différence de buts particulière sur le Real (défaite 3-1 à l'aller).

En outre, un mois d'avril éprouvant l'attend: coup sur coup, les Catalans iront à Séville (5e) en Liga et à Paris en quart de finale de Ligue des champions, puis ils recevront Valence (3e) et le PSG. Et ce juste avant un derby, toujours brûlant, sur la pelouse de l'Espanyol Barcelone! Quant au Real, il affrontera Séville et Valence début mai et aura aussi un obstacle de taille en C1 contre l'Atletico.

Difficile de croire que les deux grands d'Espagne feront le plein de points dans cette folle dernière ligne droite.

D'autant que le calendrier judiciaire pourrait bien s'immiscer dans le programme sportif: lundi, le parquet de l'Audience nationale a requis deux ans et trois mois de prison contre le président barcelonais Josep Maria Bartomeu et sept ans contre son prédécesseur Sandro Rosell pour des délits fiscaux présumés liés au transfert de Neymar en 2013. Le procureur a également requis une amende de 22,2 M EUR pour le club.

Ces réquisitions sont la dernière étape avant le renvoi devant un tribunal. Signe que malgré l'embellie sportive, les turbulences ne sont pas près de cesser au Camp Nou, en pleine année d'élections à la présidence du club.

jed/sk

PATINAGE-ARTISTIQUE-PATINAGE-GLACE-WC-2015-FRA,PREV

Mondiaux-2015 - Pleins feux sur Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron (PRESENTATION)

23/03/2015 14:03:05 GMT+01:00

Par Sabine COLPART

SHANGHAI, 23 mars 2015 (AFP) - Sacrés champions d'Europe à tout juste 20 ans il y a 2 mois, les danseurs Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron poursuivent leur éclatante ascension avec les Mondiaux-2015 de patinage artistique, où le titre est à leur portée, dès mercredi à Shanghai.

Le duo de danseur est la plus grande chance de médaille pour la France, qui pourra néanmoins compter sur le champion d'Europe 2011, Florent Amodio, en grandes difficultés depuis un an et demi mais qui semble avoir repris le bon chemin.

La France n'a plus glané de médaille d'or aux Championnats du monde depuis 2008 et le titre de Isabelle Delobel et Olivier Schoenfelder, deux danseurs. La danse, c'est une spécificité bien française avec un centre de renommée internationale à Lyon.

Papadakis et Cizeron s'y sont entraînés 3 ans avant de s'installer l'été dernier à Montréal, pour y suivre

leur coach Romain Haguenauer et travailler avec un couple canadien, Marie-France Dubreuil et Patrice Lauzon.

Etonnants de maturité pour leur si jeune âge, Papadakis et Cizeron ont créé la surprise en se faisant une place au sommet cette saison pour leur 2e année chez les seniors.

Le tandem, associé depuis 10 ans, ne s'est pas reposé sur ses lauriers après le titre européen fin janvier mais a gagné en confiance.

"C'est comme si tout devenait de plus en plus possible. Mais il y a encore beaucoup de chemin", a souligné à l'AFP Papadakis.

"On a beaucoup travaillé les séries de pas dans tous les programmes pour améliorer les niveaux, c'est la fin de la saison les juges sont plus exigeants. On a fait pas mal de changements surtout dans le libre".

Leur coach a mis tout en oeuvre pour faire évoluer leurs deux programmes, "assez aboutis aux championnats d'Europe", et pouvoir battre leurs principaux rivaux, les Canadiens Kaitlyn Weaver/Andrew Poje et les Américains Madison Chock/Evan Bates.

- Un libre époustouflant -

"Le programme court donne une bonne idée de ce que sera le classement final, gagner le court serait l'idéal. On l'a beaucoup travaillé et ils peuvent le gagner", a assuré Haguenauer.

Le programme court sera disputé mercredi et le libre, dont celui des Français est époustouflant, vendredi.

Papadakis et Cizeron succéderaient sur le podium mondial à Nathalie Péchalat/Fabian Bourzat, en bronze l'année dernière et désormais retraités.

Amodio, encore jamais monté sur le podium mondial, fera son entrée en lice vendredi aux côtés de Chafik Besseghier avec en grande star, le Japonais Yuzuru Hanyu. Le champion olympique défendra son titre mondial tant bien que mal alors que sa saison a été marquée par de gros pépins physiques. Il devra batailler face à son partenaire d'entraînement à Toronto (Canada), le double médaillé mondial, l'Espagnol Javier Fernandez, et le médaillé de bronze des JO-2014, le Kazakh Denis Ten.

La Russie devrait faire une razzia chez les filles, emmenée par sa nouvelle championne d'Europe Elizaveta Tuktamysheva, aux côtés de ses deux compatriotes Elena Radionova et Anna Pogorilaya. La Française Maé-Bérénice Méité tentera de surfer sur sa médaille des Universiades début février pour rester dans le Top 10.

Enfin en couples, les Canadiens Meagan Duhamel/Eric Radford sont favoris pour leur premier titre mondial. La paire bleue Vanessa James/Morgan Ciprès ne s'attend pas à des miracles alors que leur préparation a été perturbée par une blessure à l'épaule droite (Ciprès) et la cheville droite (James).

Le programme (en heures françaises):

Mercredi: programmes courts danse (2h30-7h30) et couples (11h00-14h00)

Jedi: programme court dames (3h30-8h40) et programme libre couples (12h00-15h00)

Vendredi: programme libre danse (3h30-6h50) et programme court messieurs (9h30-13h55)

Samedi: programmes libres dames (3h30-7h25) et messieurs (10h45-14h55)

sc/adc

COLLECTIVITÉS-PARIS-SPORT-OLY-2024-FRA,LEAD

JO 2024: Hidalgo veut "engager pleinement" Paris en faveur d'une candidature

23/03/2015 15:44:01 GMT+01:00

PARIS, 23 mars 2015 (AFP) - La maire de Paris Anne Hidalgo a proposé lundi aux élus parisiens "d'engager pleinement et avec responsabilité Paris en faveur d'une candidature aux jeux Olympiques

et paralympiques 2024", selon un vœu de l'exécutif présenté aux maires d'arrondissement de la capitale.

Ce vœu, qui peut encore être amendé par les élus, sera soumis la semaine prochaine au vote des conseils d'arrondissement, avant son adoption au Conseil de Paris des 13, 14 et 15 avril prochains. La maire de Paris, qui avait d'abord semblé réticente à une candidature de Paris aux JO, s'engage donc désormais sans ambiguïté pour cette candidature.

Le vœu de l'exécutif municipal propose également aux élus de "soutenir le mouvement sportif et les athlètes comme chef de file de cette candidature" et de "participer à cet effet et jusqu'à l'été 2015 aux travaux d'approfondissement du projet au sein d'une association dédiée, présidée par Bernard Lapasset et réunissant l'Etat, la Ville de Paris et la région" Ile-de-France.

Anne Hidalgo souhaite que soit mise en oeuvre une "concertation exemplaire (...) avec les habitants et la société civile et économique, du dépôt de candidature à l'éventuelle organisation des jeux", et qu'à cette fin soient mises en place "au cours des six prochains mois à Paris des réunions publiques et un site dédié à la participation des citoyens".

sl/mat/nm

INSOLITE - FAITS DIVERS

POLLUTION-ENVIRONNEMENT-TRANSPORTS-SANTÉ-COLLECTIVITÉS,PREV

Petits arrangements avec la circulation alternée: "zéro, c'est pair ou impair?" (REPORTAGE)

23/03/2015 10:34:06 GMT+01:00

Par Cécile AZZARO et Juliette MONTESSE

PARIS, 23 mars 2015 (AFP) - "Le zéro, c'est pair ou impair?" Visiblement, la circulation alternée est encore loin d'être maîtrisée par les Franciliens, confrontés lundi, seulement pour la troisième fois, à cette mesure antipollution qui contraint les automobilistes à la débrouille.

"Je ne m'occupe pas du zéro", répond, embarrassé par la question, le motard de la police au conducteur qui, soulagé, continue son chemin.

Zéro, pourtant, c'est bien pair, et donc synonyme d'interdiction de circuler en ce lundi 23 mars, jour impair: c'est tout le sens du dispositif mis en place de 05H30 à minuit à Paris et dans sa proche banlieue. "J'écoute pas la radio", "je regarde pas la télé", "j'arrive de province, je ne suis pas au courant", "j'ai une petite course rapide à faire"... Les excuses des contrevenants se suivent et se ressemblent.

Pierre, au volant d'une voiture de société à la plaque paire, veut prouver sa "bonne foi" en allant à la rencontre de deux motards de la police, en faction Porte d'Italie. "Je ne savais pas, hier soir je jouais à la belote". Il a rendez-vous avec un client. Le motard le laisse passer. "Mais vous risquez d'être arrêté plus loin. C'est 22 euros d'amende et potentiellement une immobilisation du véhicule". L'automobiliste préfère finalement rebrousser chemin.

- 'C'est ma femme!' -

Un peu plus loin, un autre s'énerve: verbalisé Porte d'Italie puis nouveau contrôle deux kilomètres plus loin, Place d'Italie. "Vous auriez dû faire demi-tour la première fois", lui explique l'officier de police. "Je ne peux pas travailler, et en plus j'ai une amende, alors que je ne savais pas. C'est inadmissible. Et si je fais demi-tour, je me fais encore verbaliser?", se lamente l'automobiliste. "On ne va pas lui coller une deuxième amende, mais juste s'assurer qu'il fait bien demi-tour cette fois-ci", assure le capitaine Thierry Pujol, de la préfecture de police (PP).

"Ah bon! Y a la circulation alternée?", s'étonne également Adrien, "sincèrement pas au courant du tout", devant son scooter sur le bas-côté, Porte Maillot. "C'est pas nous, les petits scooters, qui polluons le plus", plaide le jeune homme.

Quelques minutes plus tard, une quinquagénaire grisonnante s'arrête à son tour: "J'avais pas inclus ça dans mon planning, sans ma voiture je ne peux pas travailler", dit-elle, peu convaincue par l'efficacité de la mesure. Comme elle est médecin, les policiers la laissent passer.

Mais ils veillent à contrôler l'authenticité de ses papiers, car les resquilleurs peuvent faire preuve d'imagination. "L'an dernier, on avait vu des fausses cartes de handicapés sur les pare-brises", "des photocopies couleur grossières...", relève le commandant Jean-Pierre Meutelet, chef de service des compagnies centrales de circulation à la PP.

Au volant de sa petite voiture grise immobilisée par les policiers, un homme s'agace, avec une excuse originale: "c'est ma femme! Elle m'a dit +C'est bon+. Elle m'a dit +C'est bon tu peux rouler! C'est ma femme!+", crie-t-il. Son épouse lui a expliqué qu'il pouvait rouler car sa plaque commence par un 7, explique-t-il. Sauf qu'elle se termine par un 2, et c'est le chiffre final qui compte...

Lui aussi peu finalement continuer -- fébrile, il va chez le médecin. "Restez calme au volant monsieur!", lui conseille tout de même un policier. Puis, dans un sourire: "on ne le verbalise pas. Je ne veux pas être à l'origine d'un divorce".

caz-jmo/fff/it

CHINE-HONGRIE-PAYSBAS-ARCHÉOLOGIE-CULTURE,LEAD

La Chine veut récupérer une "momie volée" récemment exposée en Europe (presse)

23/03/2015 15:20:53 GMT+01:00

PÉKIN, 23 mars 2015 (AFP) - Une province du sud-est de la Chine cherche à récupérer une statue contenant des restes humains momifiés, en affirmant que ce Bouddha récemment exposé aux Pays-Bas et en Hongrie a été volé il y a vingt ans, a rapporté la presse chinoise lundi.

Cette oeuvre a été vénérée durant des siècles par les habitants de Yangchun, un village de la province du Fujian, assurent les autorités locales chargées de la conservation du patrimoine, citées par l'agence Chine nouvelle.

Réalisée il y a un millier d'années sous la dynastie des Song, la statue recèle les reliques d'un moine dont, fait exceptionnel, pratiquement toute l'enveloppe extérieure et le squelette ont été momifiés, selon des analyses au scanner.

"Quand j'ai vu la photo (de la statue de Bouddha) aux actualités télévisées, j'ai immédiatement fait le rapprochement avec notre statue perdue" en 1995, a déclaré Lin Yongtuan, un agriculteur de Yangchun au journal China Daily.

Un temps exposée au Drents Museum aux Pays-Bas, cette statue a récemment été prêtée au Musée d'histoire naturelle de Budapest, également pour y être exposée. Sur son site internet, le musée hongrois indiquait lundi qu'elle avait été retirée des salles d'exposition et renvoyée aux Pays-Bas, à la demande du Drents Museum.

Le musée néerlandais a assuré lundi dans un e-mail à l'AFP que l'oeuvre lui avait été "prêtée en 2013 par un collectionneur hollandais d'art chinois". Elle avait été prêtée pour une exposition itinérante sur les momies, installée au musée de février à août 2014, selon lui.

"Suite au battage médiatique de ces derniers jours, le propriétaire a décidé de retirer son prêt de l'exposition du Musée national d'Histoire naturelle de Budapest jusqu'à nouvel ordre", ajoute le musée néerlandais.

Le collectionneur avait le droit de retirer la pièce "à tout moment", a assuré une porte-parole du musée de Budapest, Monica Stefan Kiss, à l'agence de presse hongroise MTI.

Dans le bouddhisme tibétain, les moines momifiés sont considérés comme des figures sacrées, s'étant élevés sur la voie de Bouddha après être allés tout au bout de l'ascèse et avoir vaincu tous les désirs terrestres.

Ces moines parviennent à soumettre leur corps à un processus d'automomification, impliquant de ne plus se nourrir et culminant par une méditation jusqu'à la mort.

La Chine assure lutter avec une grande fermeté contre tout pillage de son patrimoine archéologique et religieux. Les autorités exigent régulièrement la restitution de certains objets selon elles volés, notamment les trésors disparus en 1860 lors du sac du palais d'été de Pékin.

fms-seb/jug/tasz/mct

GB-HISTOIRE-ARCHÉOLOGIE-ROYAUTÉ-CÉRÉMONIE,PREV

GB: Le "roi du parking" Richard III reposera bientôt dans son ultime demeure (PAPIER GENERAL-ACTUALISATION)

22/03/2015 18:50:05 GMT+01:00

Par Leon NEAL à Leicester et Robin MILLARD à Londres

LEICESTER (Royaume-Uni), 22 mars 2015 (AFP) - Richard III, le dernier roi Plantagenêt, tué à la guerre il y a cinq siècles, va enfin recevoir des funérailles dignes d'un monarque jeudi dans la cathédrale de Leicester à l'issue de cinq jours de célébrations qui ont débuté dimanche.

Lors du lancement des cérémonies dimanche matin à l'université de Leicester (centre de l'Angleterre), son cercueil a été recouvert de roses blanches notamment par certains de ses descendants -l'un, charpentier, a fabriqué son cercueil- et les archéologues qui ont découvert son squelette en 2012, 530 ans après sa mort, lors de la construction d'un parking municipal dans la ville.

Il a ensuite rejoint en corbillard le champ de bataille de la guerre des Deux-Roses, à Bosworth où il est décédé en 1485, lors d'une procession haute en couleurs avec des milliers de personnes en costumes d'époque ou armures de combat, venues honorer le monarque défunt.

Le Dr Phil Stone, président de l'association Richard III, a appelé la foule à "se souvenir d'un homme intègre qui se préoccupait de ses sujets et avait leur confiance. Souvenons-nous du roi Richard III. Le bon roi. Le roi-guerrier."

Le cercueil, désormais placé sur une calèche tirée par quatre chevaux noirs, a pris dans l'après-midi le chemin de la cathédrale de Leicester où le public pourra venir lui rendre un dernier hommage lundi avant de recevoir jeudi une nouvelle sépulture en présence de membres de la famille royale et des plus hauts dignitaires religieux du pays lors d'une cérémonie solennelle.

Même s'il n'a régné que deux ans (1483-1485), Richard III a marqué l'histoire anglaise, en tant qu'ultime roi issu de la maison royale d'York.

Il est resté dans les annales comme un tyran sanguinaire, une réputation en grande partie orchestrée par la dynastie des Tudor, qui lui a succédé, puis immortalisée par la pièce "Richard III" de William Shakespeare. Des associations de passionnés contestent cette réputation et s'efforcent de le réhabiliter. "C'est incroyable de l'avoir retrouvé intact", assure Mathew Morris, qui a dirigé les fouilles, expliquant que des travaux à l'époque victorienne étaient passés à un centimètre du crâne de Richard III.

Sa dépouille était présumée perdue depuis que le monastère de Greyfriars, où il avait été enterré à la vavite en 1485, avait été détruit dans les années 1530, au cours du schisme anglican sous le règne de Henri VIII.

Mais l'association Richard III, associée à des archéologues de l'Université de Leicester, a fouillé le site de l'ancien prieuré, prédisant avec justesse le lieu où il aurait été enterré.

Coïncidence ou signe? Le "squelette n°1", ainsi qu'il a tout d'abord été baptisé, a été retrouvé sous une place de parking portant la lettre "R" de "réservé".

- Dernière bataille autour du lieu de sépulture -

La datation au carbone 14 indiquait alors que l'homme était mort entre 1455 et 1540 tandis que la colonne vertébrale incurvée et les huit blessures à la tête correspondaient à l'histoire de ce roi atteint d'une sévère scoliose et mort sur le champ de bataille.

Le "squelette n°1" a été formellement identifié grâce à des tests ADN pratiqués sur Michael Ibsen et Wendy Duldig, tous deux descendants par des femmes de la soeur aînée de Richard III, Anne d'York.

Ce mystère levé, un autre est apparu: il a été impossible d'établir une filiation à travers la lignée masculine, indiquant la présence d'un enfant illégitime.

Vint alors une ultime bataille, celle du choix de son ultime demeure que se disputaient archéologues et descendants du roi. La justice a tranché en faveur des premiers, choisissant Leicester au détriment de York.

Bien que catholique, le roi médiéval, qui a régné avant la séparation de l'église d'Angleterre de l'église catholique romaine, sera enterré selon le rite anglican. Des rituels catholiques seront néanmoins distillés au cours de la semaine, notamment une messe de requiem lundi animée par le cardinal Vincent Nichols, le plus haut prélat catholique d'Angleterre.

Jeudi, l'enterrement sera célébré en présence du chef de l'Église anglicane, l'archevêque de Cantorbéry Justin Welby, et de la comtesse de Wessex, Sophie, belle-fille d'Elisabeth II, ainsi que du prince Richard, duc de Gloucester, patron de l'association Richard III et descendant du roi.

La tombe sera dévoilée vendredi et visible pour les curieux dès samedi.

rjm-jb-ln-mc/cls

TOURISME-POLOGNE-FRANCE-RUSSIE-FRONTIÈRES-INSOLITE

Un Français cache sa femme russe dans une valise pour entrer en Pologne

16/03/2015 12:21:17 GMT+01:00

VARSOVIE, 16 mars 2015 (AFP) - Les gardes-frontières polonais ont annoncé lundi avoir interpellé un citoyen français transportant sa femme russe au fond d'une valise, pour tenter de la faire entrer sur le territoire de l'Union européenne.

"Une très grande valise appartenant à un citoyen français a attiré l'attention de nos agents au poste ferroviaire de Terespol. A leur surprise, une femme d'une trentaine d'année en est sortie. C'était l'épouse russe du propriétaire de la valise", a indiqué à l'AFP Dariusz Sienicki, porte-parole des gardes-frontières.

"Elle était en bonne forme et ne n'avait pas besoin de soins médicaux", a précisé M. Sienicki.

Interrogés au poste frontalier polono-bélarusse de Terespol, les deux époux ont été vite relâchés et ont décidé de retourner en Bélarus.

En prenant à Moscou le train pour Nice, le sexagénaire français, dont l'identité n'a pas été révélée, ignorait que son épouse avait bien le droit d'entrer avec lui dans l'espace Schengen.

"Si elle voyageait assise à côté de son mari elle serait passée sans problème. Mais pour la tentative d'éviter le contrôle à la frontière, les deux époux risquaient une peine de trois ans de prison", a commenté M. Sienicki.

sw/via/abk